



HAL
open science

Étude socio-linguistique de la langue occitane : évolution du rôle de la famille dans la transmission de la langue dans un village des Hautes-Pyrénées

Marina Rouchard

► To cite this version:

Marina Rouchard. Étude socio-linguistique de la langue occitane : évolution du rôle de la famille dans la transmission de la langue dans un village des Hautes-Pyrénées. Littératures. 2010. dumas-00733841

HAL Id: dumas-00733841

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00733841>

Submitted on 21 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE PAU ET
DES PAYS DE L'ADOUR
UFR DES LETTRES, LANGUES ET SCIENCES HUMAINES

Etude Socio-linguistique de la langue occitane.



Evolution du rôle de la famille dans la transmission de la langue dans un village des Hautes-Pyrénées.

Master 1 : « Discours et représentations »
Parcours : « Poétique et histoire littéraire »

Rouchard Marina
2009-2010
Mémoire dirigé par monsieur Jean-Yves Casanova
Soutenu le : 7 octobre 2010

Remerciements

J'adresse mes remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Je remercie tout d'abord les enseignants de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour et notamment mon directeur de recherche monsieur Jean-Yves Casanova.

Je tiens également à remercier le maire de la commune de Oueilloux, monsieur Daniel Bordes pour m'avoir permis de réaliser cette enquête au près des habitants de ce village et la secrétaire de mairie Nadine Lafforgue pour m'avoir aidé à contacter les habitants que je ne connaissais pas. De plus, je remercie tous les habitants de la commune, sans qui je n'aurais jamais pu réaliser ce questionnaire et donc ce mémoire, pour leur accueil, leur gentillesse et l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.

Je remercie aussi madame la Présidente du Conseil Général de m'avoir donné l'opportunité de faire mon stage de second semestre dans les services de la SDAC. En effet, il m'a été très profitable pour réaliser ce mémoire. Je remercie aussi tous les employés de ce service pour leur accueil et leur sympathie tout au long de mon stage et monsieur Robert Tamburello pour son soutien et son aide. Je remercie également mon maître de stage monsieur Bernard Dubarry, Chargé de mission pour la langue et la culture occitane, pour ces conseils et son dévouement, tant pendant le stage que pour la réalisation de ce mémoire.

Je remercie enfin les membres de ma famille qui m'ont soutenu tout au long de cette année.

Sommaire

I – Introduction	p 1
II – La langue occitane et la culture occitanes	p 2
III – Présentation du mémoire	p 5
1- Lieu de l'enquête	
2- Les personnes interrogées	
3- Le questionnaire	
4- L'enquête	
5- Les résultats de l'enquête	
IV – Questionnaire	p 9
1- Présentation des habitants du village	
2 - La pratique de la langue	
Parler	
Comprendre	
Conversation	
3 - La présence de la langue	
Fréquence	
Lieux	
Culture (chant, théâtre...)	
4 - Représentation de la langue	
Attachement	
Point de vue	
5 – Transmission de la langue	
Lecture et écriture	
Enseignement	
Transmission	
VI – Résultat et analyse de l'enquête	
1 - La pratique de la langue de la langue	p 13
2 - La présence de la langue	p 17
3 - La représentation de la langue	p 46
4 - La transmission de la langue	p 50
VII – Bilan de l'enquête	p 59
VIII – Conclusion	p 62
IX – Bibliographie	p 63
X - Annexes	p 65

Introduction

L'objet de cette étude est de faire un bilan sur la langue et la culture occitanes, et surtout sur leur transmission dans un village des Hautes-Pyrénées. J'ai donc choisi de réaliser une enquête socio-linguistique afin de me rendre compte par moi-même de la situation actuelle.

La commune de Oueilloux a été choisie pour être le lieu de l'étude par le hasard qui faisait que je connaissais une majorité de ses habitants. Cette étude peut être considérée comme représentative de cet ensemble précis, mais on peut élargir ses résultats à la zone géographique des coteaux de l'Arret, zone rurale et périurbaine typique, semblable d'un point de vue sociologique à la commune étudiée.

Pour l'enquête j'ai essayé d'être la plus exhaustive possible sur la situation de la langue et de la culture occitanes. Je me suis donc appliquée à poser à l'ensemble de la population des questions sur des thèmes différents, le but étant de réaliser une étude au plus proche de la réalité.

J'ai donc interrogé les habitants sur la pratique, la présence, la représentation et la transmission de la langue et de la culture occitanes au sein de leurs familles et dans leur entourage.

L'objectif était de parvenir à analyser la situation de la langue et sa transmission :

Quelle est la place de la langue dans les familles et dans l'espace public ?

Est-elle transmise aux jeunes générations, et comment ?

L'avenir de la langue régionale, sa place dans la société de demain, et l'identité même de cette société dépendent en effet des réponses à ces questions.

La langue et la
culture
occitanes

La langue et la culture occitanes ne correspondent pas à un pays mais plutôt à une civilisation présente dans toute la partie méridionale de la France actuelle, le domaine occitan couvre 32 départements français, de même que douze vallées du Piémont italien et dans le Val d'Aran en Espagne. Dès le VIII^{ème} siècle, le latin s'est imposé progressivement dans les pays du sud de l'Europe sur des substrats différents et a progressivement donné naissance à des langues romanes différentes, comme le français, l'espagnol ou bien l'occitan. En fonction des substrats, il y a eu des différences au sein même de la langue occitane. Le gascon en est une particularité. Le domaine de la langue occitane est limité par la langue d'oïl et par le domaine des parlers franco-provençaux. La culture occitane, c'est aussi une littérature de plus de 1000 ans dont les textes connus les plus anciens remontent au-delà du X^{ème} siècle, et vers la fin du XI^{ème} siècle.

Au début du XII^{ème} siècle, dans le sud, vraisemblablement dans le Limousin se développe un genre littéraire nouveau, « *la fin'amor* », que l'on appellera la poésie courtoise car elle s'adresse à un public de cour, et qui se propage très rapidement. Elle est l'œuvre de « *trobadors* », du verbe occitan « *trobar* », (trouver, inventer, composer, créer) qui composent des chansons lyriques en occitan. Le *trobar* domine la production littéraire pendant plus de deux siècles. Cependant, au début du XII^{ème} siècle la société médiévale de l'aire occitane voit se développer un mouvement de retour à la pauvreté et des prêcheurs apparaissent qui propagent un christianisme manichéen. Pour l'église catholique romaine ces prêcheurs sont des hérétiques. Elle les nomme "cathares". Le pape Innocent III, en 1209, appelle à la croisade et déclenche alors une longue guerre qui durera un demi-siècle et ravagera une partie importante des pays de langue occitane. Après la conquête militaire de la vicomté de Trencavel et du comté de Toulouse par les rois de France, la plupart des *trobadors* s'exilent en Catalogne et en Italie du nord. Cette guerre a ainsi écrasé les structures sociales et les libertés publiques qui avaient vu éclore le *trobar*. Ainsi, à partir de la fin du XIII^{ème} siècle on assiste au déclin de cette civilisation et de cette littérature. Durant tout le Moyen-âge l'occitan est la langue de toute une société, utilisée non seulement dans les textes littéraires des troubadours, dans l'usage courant pour correspondre, parler des choses du quotidien (cuisine, médecine, religion...), mais est aussi la langue administrative jusqu'à la fin du XVI^{ème} siècle. Les villes des pays d'oc furent parmi les premières à s'affranchir de l'autorité royale par la reconnaissance de droits propres avec le consulat et l'adoption de chartes communales. Ces actes propres aux grandes villes du midi étaient écrits en langue d'oc. Au cours du XIV^{ème} siècle le mouvement du *trobar* produira ses derniers écrits. A Toulouse, en 1323, le mardi qui suivit la toussaint, sept toulousains constituent *La sobregaya companhia dels trobadors de Tolosa*. Ils organisent un concours ouvert aux poètes de langue d'oc. On peut qualifier cela de premier prix littéraire créé en Europe. A partir de 1513 un poème en français obtient une récompense aux côtés de poèmes en occitan.

Par l'ordonnance de Villers-Cotterêts en 1539, François Ier ordonne l'usage de la langue française pour tout acte administratif. La langue occitane, langue d'usage pour toute une population, est reléguée au domaine de l'oralité. La langue occitane devient même souvent une gêne pour le peuple qui la parle et n'est pas enseignée. Elle reste la langue des travailleurs manuels et de la production, garde une place dans les pratiques religieuses et trouve son public dans le théâtre occitan. Au début du XVII^{ème} siècle on assiste dans la région de Toulouse à un renouveau de l'expression occitane, porté par nombres d'auteurs dont Bertrand Larade par exemple qui publie en 1604 *la Margalide Gascoue* ou bien Guillaume Ader auteur en 1607 du *Gentilòme gascon*. *Pèire Godolin* sera le grand poète de la cité "mondina", Toulouse, auteur du *Ramelet mondi*. La littérature occitane du XVIII^{ème} siècle est traversée par plusieurs courants.

Lors de la révolution française, la déclaration des droits de l'homme fut traduite en occitan, ce n'est qu'un peu plus tard que sera déclaré la volonté d'éradiquer les patois par la voix de l'abbé Grégoire dans son Rapport du 16 prairial an II intitulé "Sur la nécessité et les moyens d'anéantir le patois et d'universaliser l'usage de la langue française". En parallèle, paraissent plusieurs grammaires ou ouvrages consacrés à la langue d'oc. Dès la fin du XVIIIème siècle la langue des troubadours donne lieu à de nombreux travaux, notamment de réédition de textes originaux avec François Raynouard qui publie entre 1816 et 1821 six volumes de *Choix de poésies originales des troubadours* ou encore Antoine Fabre d'Olivet *Le troubadour, poésies occitaniques*, par exemple. Ces publications redonnent à la langue occitane sa dimension historique et ethnologique, mais paraissent également des œuvres plus littéraires comme *Les papillotes* de Jasmin parues en 1834. Ainsi, la langue retrouve un statut social la langue occitane sert de support à la revendication populaire elle s'exprime par les textes de nombreux auteurs de cette époque Victor Gély, Peyrottes ou Bigot, mais aussi par les journaux de Désanat à Tarascon fondateur du journal *Lou Bouïl-Abaisso*, ou de Jean-Antoine Verdié à Bordeaux fondateur de *La Courne d'aboudénce*.

Au XIXème siècle apparaissent les premiers écrits de Frédéric Mistral, tant sur le plan littéraire que philologique, ethnologique ou social. Il publie un dictionnaire de la langue d'oc, *Lou Tresor dou Felibrige* destiné à aider le peuple occitan à recouvrer sa langue. Il sera fait Prix Nobel de littérature en 1904. Le Félibrige est fondé le 21 mai 1854 dans le Vaucluse sous le patronage de la Sainte Estelle, par sept jeunes poètes provençaux dont Roumanille auteur de *Li marguerideto* et Aubanel *La Migrano Entreduberto*, regroupés autour de Frédéric Mistral. Destiné à tirer la langue de l'oubli, le mouvement se dote d'une publication officielle. Le félibrige a été un mouvement littéraire soucieux de l'avenir de la langue d'oc dans la grande diversité de ses parlers et la première organisation de défense et d'illustration de la langue d'oc sur le territoire français. Malgré bien des tentatives des félibres ou de personnalités politiques entre autres, l'occitan ne parviendra pas à être introduit dans les écoles rapidement. Il faudra attendre jusqu'à 1941 pour voir apparaître les premières réponses positives. Vers 1907, apparaît une opposition à Mistral sur la question de la graphie. La graphie Mistralienne (phonétique) utilise certains graphèmes du français. Perbosc, Salvat et Louis Alibert auteur de la Gramatica occitana en 1935 et du Dictionnaire occitan français selon les parlers languedociens publié en 1966 préconisent la graphie dite classique plus proche de celle utilisée par les *trobadors*. La rupture s'installe au lendemain de la seconde guerre mondiale avec la création de l'Institut d'Etudes Occitanes (IEO) créé à la libération par René Nelli, Max Rouquette, Ismaël Girard et Camille Soula fondateurs de la revue *Oc*.

Après 1945, la poésie continue à occuper une place de choix dans l'expression littéraire occitane avec les textes de Max Rouquette, René Nelli, Charles Camproux ou Bernard Manciet à travers la revue *Oc* et la collection "messatges" de l'IEO. Mais le roman commence à prendre place avec Bernard Manciet *lo gojat de noveme*. Dès le début des années soixante et plus encore après mai 1968, on voit apparaître des textes critiques, pamphlets ou essais. Parmi les auteurs de cette époque on peut citer Jean Larzac, Pierre Pessemesse, Yves Rouquette, Léon Cordes, mais c'est Robert Lafont qui s'impose comme le théoricien de l'occitanisme. Avec la fin des années 60, la chanson occitane connaît un renouveau spectaculaire avec Claude Marti. Cet élément va être décisif pour le développement de la culture occitane. Il fait raisonner les gens sur la langue, plus que la littérature car la chanson évolue et va vers les populations. Le théâtre aussi trouve sa place, parfois sous forme bilingue et dans les années 80 se développe le roman policier. La littérature occitane touche tous les domaines et plus que jamais, reste vive et créatrice.

Depuis toujours, il ya toujours eu une situation de coexistence généralisée entre les deux langues, le français et l'occitan. Ceci n'avait jamais été une difficulté jusqu'aux années 1960, moment où est apparu l'occitan à l'école. En effet, le développement de l'école en France a affecté la situation de la langue d'oc. Nombre de difficultés ont été rencontrées par les partisans de l'occitan et des langues régionales à l'école depuis 1870. Pour les élites lorsqu'il y a deux langues, l'une des deux doit disparaître. Tout comme le prouve le rapport Grégoire « le patois doit être anéanti sans quoi, l'universalisation du français est impossible ». Ainsi nous remarquons un vrai rejet pour les langues régionales dès 1870. Le débat ressurgira après la première Guerre Mondiale en 1923 pour la langue d'oc, mais surtout en 1925 car une association d'enseignants du midi se manifeste auprès du Ministère et est soutenue par le Félibrige et par la Fédération Régionaliste Française de Charles-Brun. Cependant la réponse du Ministère est négative, mettant en raison les programmes scolaires déjà très chargés pour les enfants et donc la nécessité d'aller à l'essentiel, c'est-à-dire l'enseignement du français et sans recours aux langues régionales. Ces arguments seront repris très souvent pour justifier l'impossibilité de faire entrer les langues régionales à l'école ajoutant d'autres éléments entre autre les méfaits du bilinguisme, d'apprendre une langue étrangère plutôt qu'une langue régionale et l'idée que « les patois empêchent d'unifier la France ; d'où ce refus de l'enseignement l'occitan à l'école mais apparaît l'idée de l'enseigner dans le secondaire. Ceci sera proposé à la place de la requête en 1929 de Maraud et en 1936 d'un écrivain Jòrgi Reboul. En 1940, la situation semble changer avec l'arrivée de Pétain mais une fois de plus les aboutissements ne seront pas très sérieux, malgré son idée première de permettre aux enseignants qui le souhaitent d'apprendre les langues régionales. En effet des éléments ultérieurs vont s'ajouter et ce qui va surtout être difficile c'est que jusqu'alors les maîtres d'écoles n'avaient pas le droit d'inclure l'apprentissage des patois ». Cet épisode n'aura une fois de plus rien apporté.

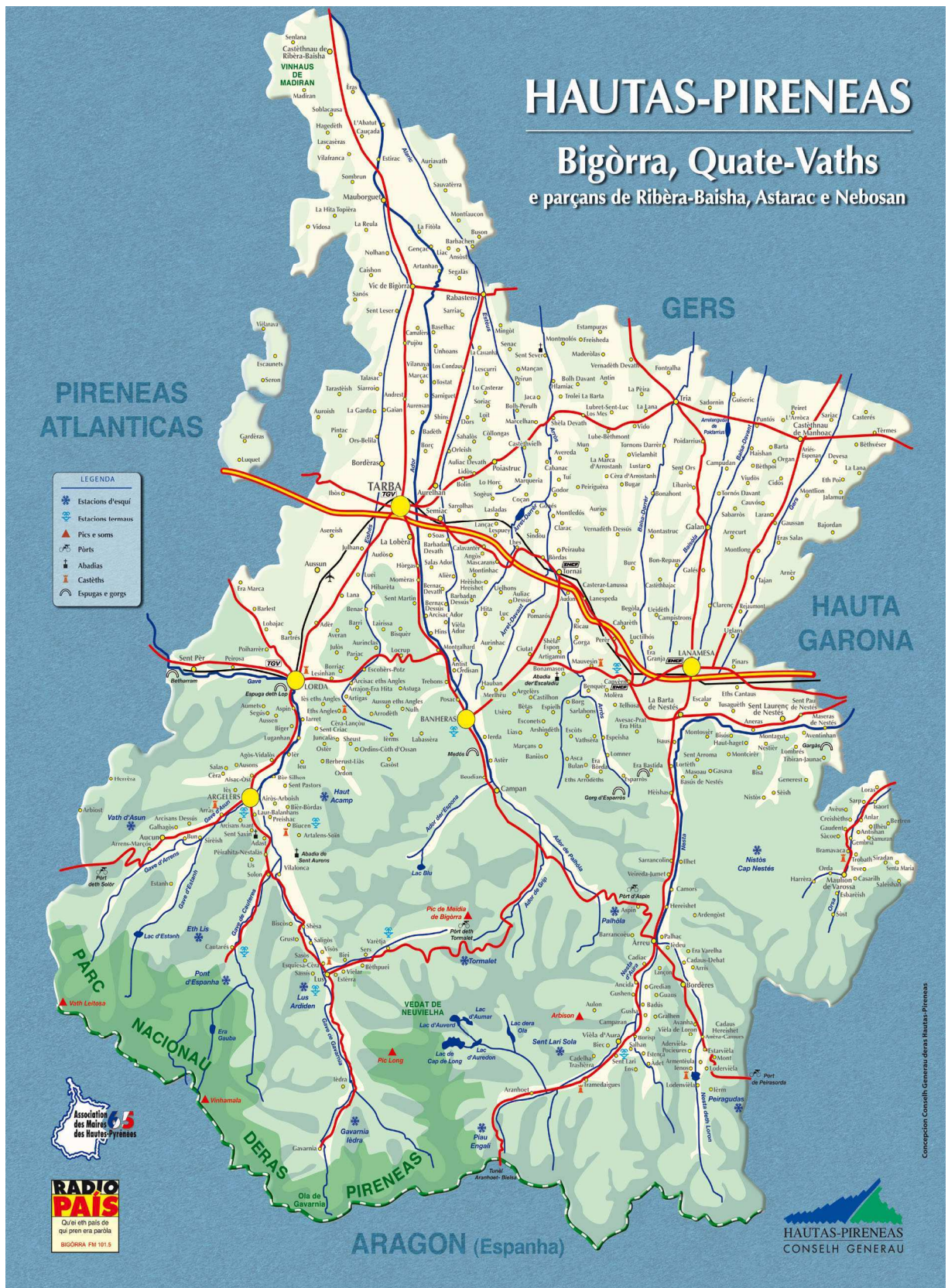
Une nouvelle demande est faite en mai 1947 par le Parti communiste et Cachin pour la langue bretonne, c'est à ce moment là que Deixonne et madame Lempereur vont se charger de trouver une solution. Ce n'est qu'après une demande pour la langue catalane que Deixonne accepte la mise en place d'une épreuve au baccalauréat, sans le statut d'une langue vivante étrangère ni de permettre au candidat d'obtenir le bac grâce à cette option. La grande évolution est que cette décision valable pour le breton et le catalan s'étend à l'occitan et au basque. Ainsi va se poser la question de la formation des maîtres et des programmes, ce n'est que des années plus tard que sera créé le Capes en 1992 pour permettre de structurer une action pour l'enseignement dans le second degré. En 1951, est voté après de nombreuses années de réflexion la loi Deixonne. Autour des années 2000, avec l'ouverture de l'Europe des nations, l'approche de la langue s'inscrit dans le débat de la reconnaissance des langues régionales. Les Calandretas, fondées en 1979, représentent un nouvel espoir pour la langue grâce à l'enseignement en immersion précoce. Dix ans plus tard les premières classes publiques bilingues complètent l'offre faite aux parents. Au cours des 15 dernières années ces voies d'enseignement ont connu un certain essor. En 2009 les langues régionales entrent dans la Constitution Française comme faisant partie du Patrimoine mais pas prête à signer la charte européenne des langues régionales minoritaires.

Malgré toute ces avancées et le désir de la population de voir vivre cette langue, il ya des obstacles qui peuvent venir soit de cette autre partie de la population qui n'est pas favorable au développement des langues régionales et des collectivités qui montrent une certaine frilosité face à cet enseignement de l'occitan. Il ne faut pas oublier que la France est le pays où les langues régionales sont le moins soutenues de toute l'Europe. Ainsi, nous remarquons que son évolution a sans cesse été troublée, le but de cette enquête est donc de faire un bilan de la situation de la langue et de la culture occitane dans un village des Hautes-Pyrénées en 2010, tout en s'intéressant à la situation actuelle dans le département.

Présentation du mémoire

1- Lieu de l'enquête

Les personnes interrogées pour cette enquête, par choix personnel sont toutes résidentes actuellement dans une commune des Hautes-Pyrénées du canton de Tournay.



Carte en langue régionale occitane du département des Hautes-Pyrénées

J'ai choisi d'étudier la population de ce village au hasard, cependant je connaissais une partie des familles, dont certaines où la transmission se fait un peu plus qu'ailleurs. Il s'agit de la commune de Oueilloux qui se composait de 125 habitants au recensement de 2005 et de plus de 150 à celui de 2009. Elle est située dans le triangle géographique Tarbes-Tournay-Bagnères de Bigorre, sur les Coteaux de l'Arrêt.



Mairie de Oueilloux

Cette région rurale qui est restée vivante du fait de la proximité des villes, a su garder son authenticité et sa vie sociale très dynamique. Malgré le fait d'être en campagne, comme l'étude le montre sur 132 habitants interrogés seul 9 sont des agriculteurs à temps complet, soit environ 7%. De nombreuses festivités sont organisées dans la commune par le Comité des Fêtes mais aussi par la troupe de théâtre bilingue occitan/français, *les Escanacrabas*.



Troupe de théâtre *les Escanacrabas*

Ainsi ce village est particulièrement actif et s'investi pour la culture et la langue occitanes. En plus, la volonté du conseil municipal a fait que les noms des rues soient en occitan mais aussi l'inscription sur la salle des fêtes du village. Ceci est aussi une action menée par le Conseil Général des Hautes-Pyrénées (annexe 1).



Exemples de nom des rues en langue régionale, comme il y en a dans tout le village



Inscription sur le mur de la salle des fêtes du village en occitan

2- Les personnes interrogées

Au début de cette enquête se sont posés deux problèmes, quelles personnes interroger ? et comment réaliser le questionnaire? Dans un premier temps, je me suis donc décidée à interroger quelques familles du village que j'avais choisi d'étudier. Je considère « famille » dans le sens des gens qui vivent dans la même maison. Pour cela, un membre de la famille a répondu pour tous les autres. J'ai privilégié ce mode de fonctionnement par commodité mais surtout car je me suis intéressée non pas à la langue pour une personne individuelle mais à sa place, à sa pratique au sein des familles de ce village. Bien souvent, plusieurs membres étaient présents et de temps en temps toute la famille était là et donc ils participaient tous au questionnaire.

Le but était au début de mon enquête d'interroger quelques familles du village, un échantillon représentatif. Mais au fur et à mesure j'ai trouvé plus intéressant d'essayer de questionner la totalité des familles du village, que cela donnerait une meilleure solidité scientifique à ce mémoire. Cela correspond à 44 foyers et 132 habitants. Je n'ai pas tenu compte du fait que les gens parlent la langue ou non ; qu'ils la comprennent ou non ou bien même qu'ils s'y intéressent. J'ai étudié les familles originaires du village mais aussi les gens non originaires ayant ou non un lien familial dans cette commune mais en m'interrogeant sur le lieu de leur naissance. Ce point me semble essentiel pour connaître le lieu d'origine de la famille afin de savoir si la population vient d'une région où l'on parle occitan (quelque soit le dialecte) ou non.

Ainsi, j'ai questionné une grande partie de la population résidant dans le village, à défaut de quelques uns que je n'ai pas réussi à contacter, 8 foyers au total. L'enquête prend en compte 44 familles soit environ 84,5% des foyers et 132 habitants sur 148 en tout, donc 89% des habitants, tous âgés de 3 ans minimum, âge auquel un enfant est généralement inscrit à l'école maternelle. 7

3- Le questionnaire

Le questionnaire se compose d'une première partie qui présente la population. En effet, cette partie est importante car elle me permet dans un premier temps de connaître quelques renseignements personnels sur les personnes interrogées qui m'aideront lors de l'analyse de l'enquête, notamment pour étudier le comportement vis-à-vis de la langue avec plus de précision. Dans un second temps elle me permet de comptabiliser les habitants, de connaître leur tranche d'âge, leur sexe et leur profession. Ensuite, le questionnaire se divise en quatre thématiques. La première concerne la pratique de la langue afin de savoir le niveau de langue des gens, avec qui ils l'ont apprise, comment ils la comprennent et enfin s'ils la parlent ou non au quotidien. La deuxième partie est une étude de la présence de la langue dans chaque famille, de la fréquence avec laquelle ils entendent la langue, où ils l'entendent le plus et un point sur leur intérêt ou non à la culture et leur participation. Ensuite la troisième partie est une étude sur la représentation de la langue au sein des différents foyers du village, notamment par rapport à l'attachement à la langue et à la culture occitanes puis, un point de vue sur quelques propositions. Celles-ci ont été proposées lors de l'enquête menée par le Conseil Général des Hautes-Pyrénées en 1995, je ferai donc une comparaison des résultats des deux enquêtes (annexe 2). Enfin la dernière partie s'intéresse à la transmission de la langue, de sa lecture et de son écriture, de son enseignement, finalement de la façon dont est transmise la langue actuellement.

4- L'enquête

Je voulais faire une enquête sur les réponses à des questions, des réactions m'ont amenées à approfondir des idées. Les habitants ont été très intéressés, ce qui nous a amené bien souvent à des discussions plus longues et très enrichissantes pour ce travail. Certains m'ont parlé de leur rapport avec la langue dans leur jeunesse, avec leurs enfants et petits-enfants, d'autres me parlaient du comportement de leurs parents qui ne leur parlaient pas à eux en « patois », mais avec d'autres personnes de l'entourage.

L'enquête a duré sur une période de deux mois et demi, entre mi-mars et début juin. Je me suis déplacée personnellement au domicile de chacune des familles. Enfin, dans mon enquête j'emploie le terme générique d'occitan, mais j'ai laissé aux personnes questionnées le choix d'employer le terme qu'ils utilisent habituellement, occitan pour certain, bigourdan ou gascon et pour la majorité patois. Par conséquent, lors de l'enquête je me suis adaptée à la façon de dire de chacun notamment lors de la formulation des questions.

5- Les résultats de l'enquête

Après le questionnaire, le second travail de ce mémoire fut de comptabiliser les résultats. Les résultats présentés proviennent soit directement des questions telles qu'elles ont été posées, soit de croisement de questions.

De plus, il est important de remarquer qu'en fonction de la nature des questions, selon si elles sont globales, c'est-à-dire qu'elles concernent tous les membres de la famille ou bien individuelles, qui étudient les habitants personnellement ; les résultats étudieront un échantillon différent.

Ensuite, je les ai analysés et dans un dernier temps, j'ai pu en venir à un bilan.

Questionnaire

1- Présentation des habitants du village

► Êtes-vous originaire de ce village?

Oui Non

Si non, avez-vous des attaches familiales dans ce village Oui Non

Avant viviez-vous?

- Dans la région Midi-Pyrénées Dans une autre région où l'on parle occitan
 A l'étranger Dans une région où l'on ne parle pas occitan

► Dans quelle tranche d'âge êtes-vous?

- 3 ans à 25 ans 45 ans à 65 ans
 25 ans à 45 ans Plus de 65 ans

► De quelle catégorie professionnelle êtes-vous?

- Agriculteur Employé ou ouvrier Fonctionnaire Etudiant ou écolier Retraité

► Êtes-vous un homme ou une femme?

- Homme Femme

► Qui vit dans votre foyer? De quelle tranche d'âge sont-ils? Quelle est leur catégorie professionnelle? Et leur sexe?

- Enfants Parents
.....
.....
.....
.....
 Concubin ou époux Autre
.....
.....

► Savez-vous qu'il existe une langue régionale ?

- Oui Non

Si oui, quel terme employez-vous le plus souvent pour la désigner?

- Patois Gascon Bigourdan Occitan Langue d'oc Non désignée

2 - La pratique de la langue

Parler

VOUS

► Savez-vous parler occitan?

- Couramment Un peu Quelques mots Pas du tout

Si oui, comment avez-vous appris à le parler?

- Avec les grands-parents Un autre membre de la famille
 Une personne autre que la famille École

VOTRE FAMILLE

► Comment les membres de votre foyer parlent-ils cette langue?

Enfants :

- Couramment
- Un peu
- Quelques mots
- Pas du tout

Concubin ou époux :

- Couramment
- Un peu
- Quelques mots
- Pas du tout

Parents :

- Couramment
- Un peu
- Quelques mots
- Pas du tout

Autre :.....

- Couramment
- Un peu
- Quelques mots
- Pas du tout

S'ils savent parler la langue, comment ont-ils appris à la parler?

Enfants :

- Avec les grands-parents
- Autre membre de la famille
- Autre que la famille
- École

Concubin ou époux :

- Avec les grands-parents
- Autre membre de la famille
- Autre que la famille
- École

Parents :

- Avec les grands-parents
- Autre membre de la famille
- Autre que la famille
- École

Autre:

- Avec les grands-parents
- Autre membre de la famille
- Autre que la famille
- École

CONVERSATION EN OCCITAN

► Si vous savez parler occitan, avez-vous l'occasion de le parler?

(ou un membre de votre famille)

- oui non.....

Si oui, avec quel membre de votre entourage le parlez-vous le plus souvent?

- Famille Voisins Collègues/travail Amis Autre

A quelle fréquence?

- Souvent De temps en temps Rarement

Comprendre

VOUS

► Comprenez-vous cette langue?

- Très bien Le sens général Quelques mots Pas du tout

VOTRE FAMILLE

► Comment les membres de votre foyer comprennent-ils cette langue?

Enfants :

- Très bien
- Le sens général
- Quelques mots
- Pas du tout

Parents :

- Très bien
- Le sens général
- Quelques mots
- Pas du tout

Concubin ou époux :

- Très bien
- Le sens général
- Quelques mots
- Pas du tout

Autre :

- Très bien
- Le sens général
- Quelques mots
- Pas du tout

3 - La présence de la langue dans la société autour de vous

Fréquence

► Entendez-vous parler occitan autour de vous?

- Tous les jours
- Au moins une fois par semaine
- Jamais
- Au moins une fois par mois
- Exceptionnellement

Lieux

► Où entendez-vous parler occitan autour de vous?

- Avec la famille
- Avec les amis ou vos voisins
- Avec les collègues ou au travail
- Au marché ou dans les soirées

Culture

► Est-ce-que vous vous intéressez à des animations culturelles en langue occitane? Vous ou les membres de votre famille ? (Soirées chant, théâtre...)

- Très souvent
- De temps en temps
- Exceptionnellement
- Jamais

► Participez-vous à des animations culturelles en langue occitane? Vous ou les membres de votre famille ?

Chant : Oui Non Théâtre : Oui Non

► Vous intéressez-vous aux médias en langue occitane?

(radio, émission de télévision, journaux...)

- Souvent
- Exceptionnellement
- Jamais

4 - Représentation de la langue

Attachement

► Êtes-vous attachés à la langue occitane?

- Beaucoup
- Un peu
- Sans opinion
- Pas du tout

Point de vue

► Quel est votre avis?

- Elle est un élément de base de la culture dans les Hautes-Pyrénées.

- D'accord
- Pas d'accord
- Sans opinion

- Elle peut-être un plus pour l'image des Hautes-Pyrénées.

- D'accord
- Pas d'accord
- Sans opinion

- Elle peut participer au développement local.
 D'accord Pas d'accord Sans opinion
- On peut la laisser disparaître, une langue régionale n'a aucun intérêt.
 D'accord Pas d'accord Sans opinion

**► Seriez- vous prêt à voir apparaître davantage la langue dans la société ?
(Panneaux bilingue, médias...)**

- Oui Sans opinion Non

4 – Transmission de la langue et de son écriture

Transmission de la langue

En ce qui concerne la population de plus de 25 ans ?

L'occitan est-il votre langue maternelle (ou à un membre de votre famille) ?

- Oui Non

Pourriez-vous transmettre la langue (ou un membre de votre famille) ?

- Oui Non

Si oui, le faites-vous ou l'avez-vous fait (ou un membre de votre famille) ?

- Oui Non

Lecture et écriture de l'occitan

► Savez-vous lire l'occitan ?

- Très bien Un peu Pas du tout

Ou bien un membre de votre famille sait-il le lire ?

.....

- Très bien Un peu Pas du tout

► Savez-vous écrire l'occitan ?

- Très bien Un peu Pas du tout

Ou un membre de votre famille sait-il l'écrire ?

.....

- Très bien Un peu Pas du tout

► Souhaiteriez-vous vous perfectionner ou en apprendre les rudiments?

- Oui Sans opinion Non

Enseignement

► Que pensez-vous de l'enseignement de la langue occitane?

- Important Peut-être important Inutile

► Êtes-vous pour l'enseignement ou l'initiation de la langue occitane, tout au long de la scolarité des enfants ? (primaire, collège, lycée).

- Oui Sans opinion Non

► Souhaiteriez-vous ou auriez- vous souhaitez qu'un enseignement suivi de cette langue soit proposé à vos enfants au cours de leur scolarité?

- Oui Sans opinion Non

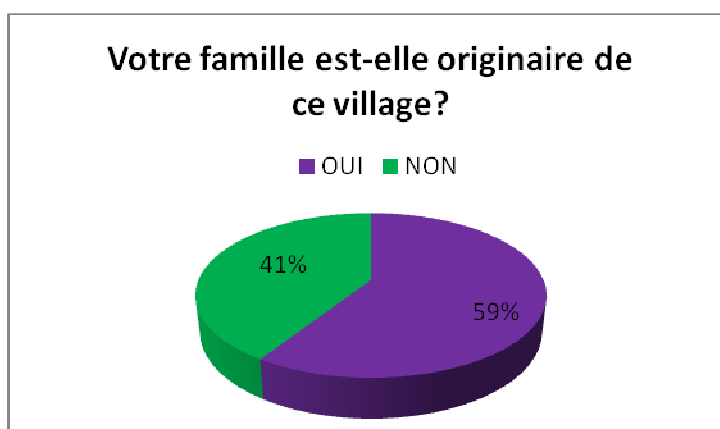
Résultat et
analyse de
l'enquête.

1- Présentation des habitants du village

Cette première partie sert tout d'abord à présenter les foyers interrogés, puis à définir les habitants de la commune. Par la suite, elle me servira à établir des liens entre les tranches d'âge le sexe et la catégorie professionnelle des habitants, afin d'être plus précise dans l'étude des résultats de l'enquête.

Les questions suivantes ont été posées à chacune des 44 familles interrogées.

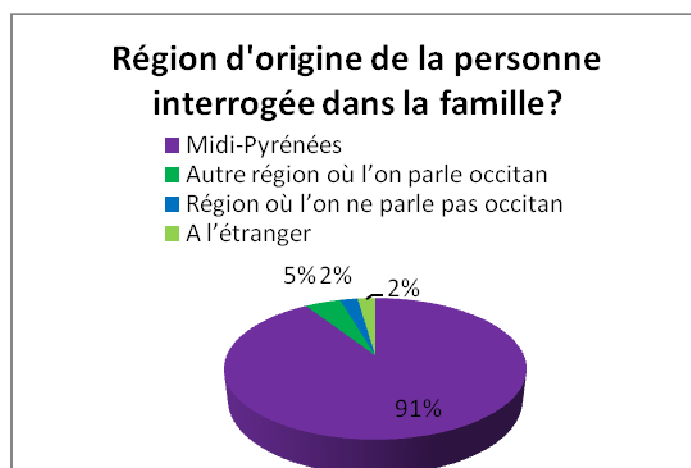
Votre famille est-elle originaire de ce village?		
OUI	NON	Total
26	18	44
59%	41%	100%



Par conséquent 59% des foyers sont originaires du village directement ou bien par attache familiale, c'est-à-dire qu'un membre de leur famille est originaire du village.

Sur 44 familles interrogées 26 sont originaires du village ou ont de la famille qui est de Oueilloux, généralement la belle-famille ou un parent qui n'y vit plus. Ils représentent plus de la moitié des foyers, 18 familles sont nouvellement implantées dans le village.

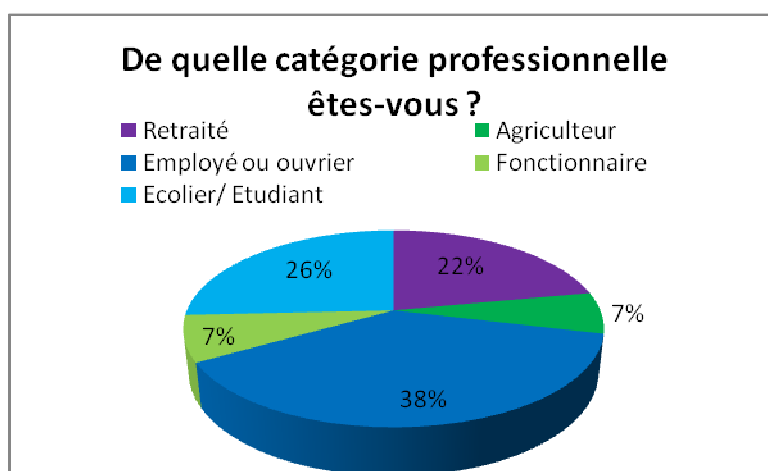
Région d'origine de la personne interrogée dans la famille?				
Midi-Pyrénées	Autre région où l'on parle occitan	Région où l'on ne parle pas occitan	A l'étranger	Total
40	2	1	1	44
91%	5%	2%	2%	100%



91% des foyers sont originaires de la région Midi-Pyrénées et donc sont susceptibles de parler occitan dans son dialecte gascon ou languedocien. Sur les 9% restants 5% pourrait parler un autre dialecte de l'occitan et les autres 4% n'auraient aucun rapport originel avec la langue, soit car ils sont d'une région où l'on ne parle pas occitan ou d'un pays étranger.

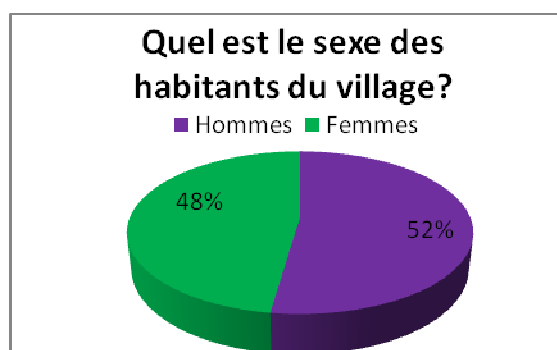
Les questions suivantes concernent chaque habitant de façon individuelle, l'échantillon étudié est donc les 132 habitants de la commune.

De quelle catégorie professionnelle êtes-vous ?					
Retraité	Agriculteur	Employé ou ouvrier	Fonctionnaire	Ecolier/ Etudiant	Total
29	9	50	10	34	132
22%	7%	38%	7%	26%	100%



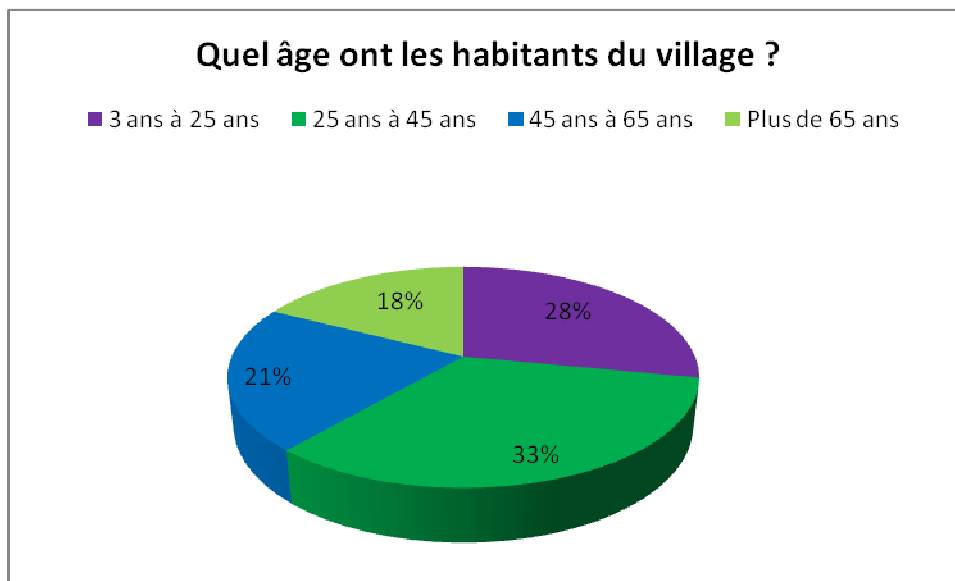
La population du village de Oueilloux est composée en grande partie, 38% par des employés ou des ouvriers. Puis, arrivent les retraités 26% et les étudiants 22%. Puis seulement 7% sont agriculteurs et 7%t fonctionnaires. Nous pouvons ainsi constater que bien que nous soyons dans une zone rurale, il y a très peu d'agriculteurs. Comme dans beaucoup de village, de nos jours, cela s'explique par la proximité de villes où les gens vont travailler mais vivent à la campagne.

Quel est le sexe des habitants du village ?		
Hommes	Femmes	Total
69	63	132
52%	48%	100%



Dans la population de ce village il ya une légère majorité d'hommes, 52%.

Quel âge ont les habitants du village ?				
3 ans à 25 ans	25 ans à 45 ans	45 ans à 65 ans	Plus de 65 ans	Total
37	44	28	23	132
28%	33%	21%	18%	100%

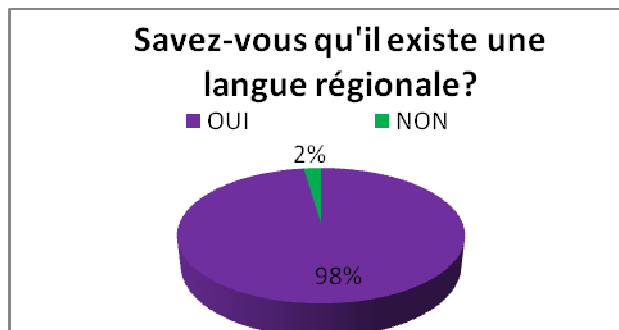


61% de la population a moins de 45 ans et 82% moins de 65 ans. Les plus de 65 ans représentent 18% des habitants du village. Il s'agit donc d'une population assez jeune, encore en exercice professionnel pour la majorité.

Ces questions générales sur la langue régionale ont été posées de façon globale à chaque

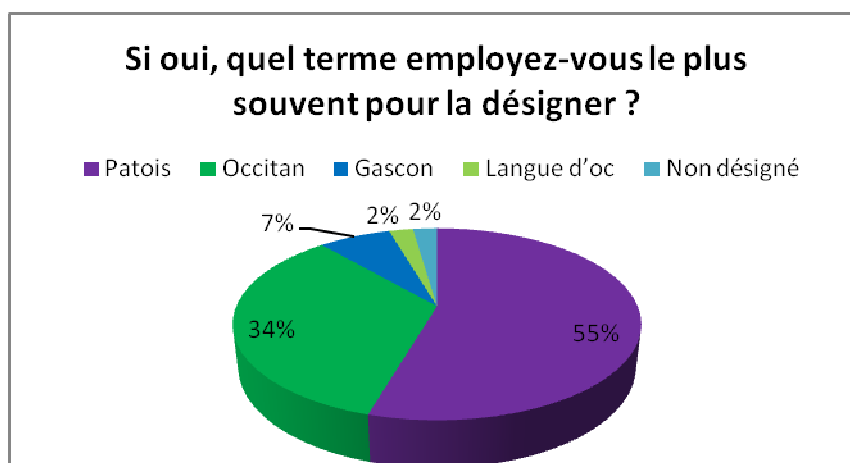
famille, soit 44 réponses.

Savez-vous qu'il existe une langue régionale?		
OUI	NON	Total
43	1	44
98%	2%	100%



La quasi totalité des personnes interrogées sait qu'il existe une langue régionale. Qu'ils parlent ou non la langue, qu'ils s'intéressent ou non à la culture, les habitants connaissent l'existence de cette langue régionale.

Si oui, quel terme employez-vous le plus souvent pour la désigner ?					
Patois	Occitan	Gascon	Langue d'oc	Non désigné	Total
24	15	3	1	1	44
55%	34%	7%	2%	2%	100%



Le terme le plus employé pour désigner la langue régionale est « patois », car 55% des personnes interrogées l'ont cité. Cependant certains d'entre eux ont hésité car ils avouent dans un cadre privé employer le terme « patois » mais en public plutôt occitan.

Je me suis également intéressée à la connotation ce mot patois pour les gens qui l'utilise. Selon ces 55% de personnes ce mot n'a aucune connotation péjorative. Beaucoup m'ont dit « on a toujours entendu patois alors on dit patois ». C'est une question d'habitude, pour les personnes les plus âgées, « le patois, c'est leur langue ».

Ensuite, ils sont 34% à utiliser le mot occitan et 7% gascon, ceux-ci disent aussi employer occitan. Enfin 2% l'appelle langue d'oc et 2% ne la connaissant pas ne lui donne pas de nom. Avec cette question, on peut constater que pour certain, le choix d'un terme à été difficile car ils peuvent en employer plusieurs. Ils ont donc cité celui qu'ils emploient le plus. Le mot bigourdan n'a pas été choisi par cette population.

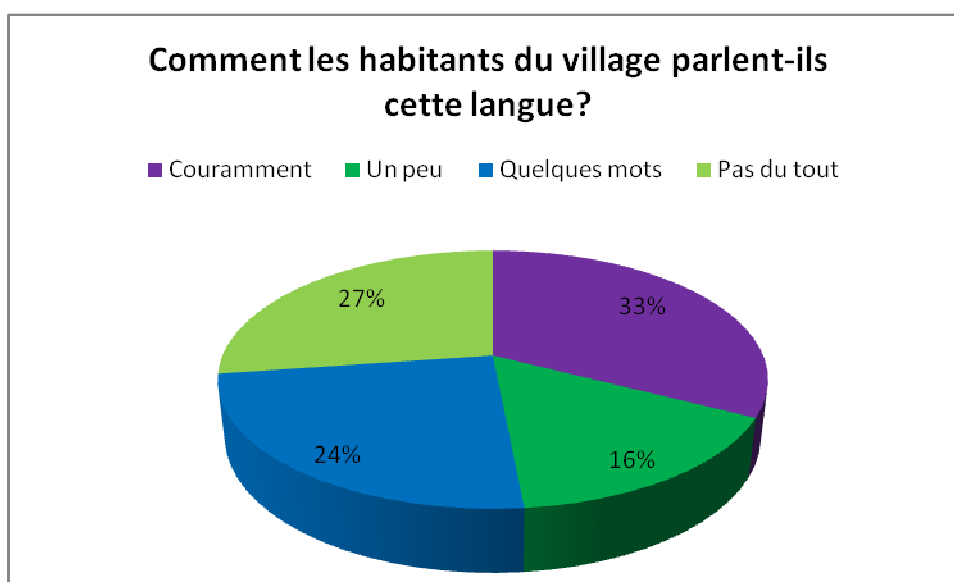
2- La pratique de la langue

Parler

Cette deuxième partie est centrée sur le niveau de langue des habitants, s'ils parlent la langue, avec qui et la fréquence, mais aussi comment ils l'ont apprise. Je me suis intéressée à ces éléments par rapport à la tranche d'âges, au sexe et à la catégorie professionnelle, selon la pertinence des résultats.

Les questions suivantes s'intéressent de façon individuelle à chaque habitant, soit 132 personnes.

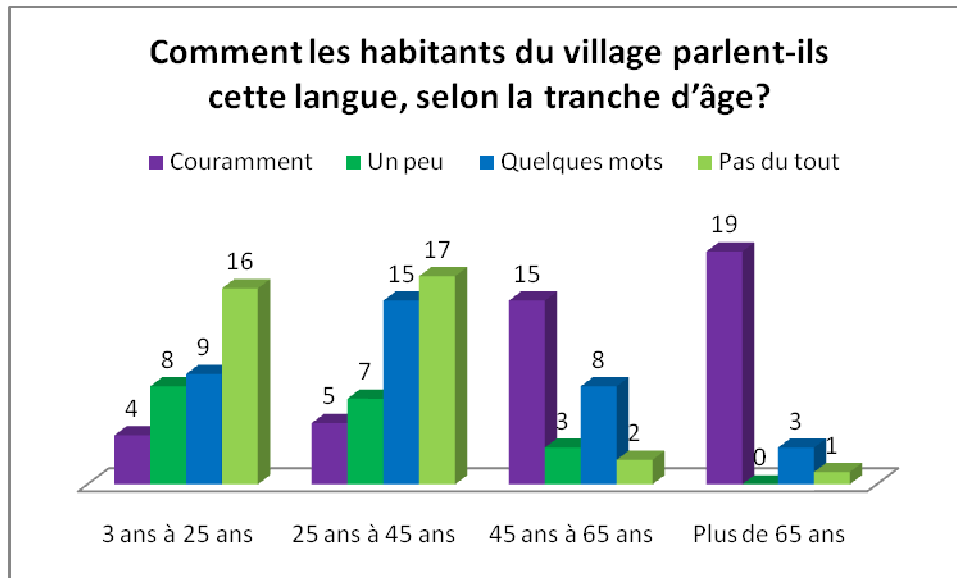
Comment les habitants du village parlent-ils cette langue?		
Couramment	43	33%
Un peu	21	16%
Quelques mots	32	24%
Pas du tout	36	27%
Total	132	100%



49% des personnes interrogées déclarent savoir parler occitan. Parmi celles-ci la 33% le parle couramment. 24% utilisent quelques mots lors de conversation mais ne pourrait pas tenir un discours ou bien une conversation avec d'autres personnes. 27% ne le parlent pas du tout.

C'est donc une partie relativement importante de la population du village qui a une connaissance. Certes tous ne la parlent pas couramment, mais seulement un quart n'est pas du tout capable d'utiliser la langue occitane pour communiquer.

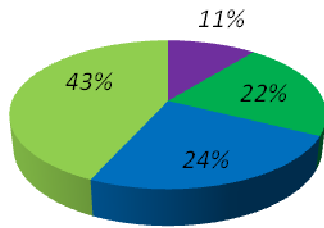
Comment les habitants du village parlent-ils cette langue, selon la tranche d'âge?					
	3 ans à 25 ans	25 ans à 45 ans	45 ans à 65 ans	Plus de 65 ans	Total
Couramment	4	5	15	19	43
Un peu	8	7	3	0	21
Quelques mots	9	15	8	3	32
Pas du tout	16	17	2	1	36
Total	37	44	28	23	132



Pour conclure, l'histogramme des locuteurs les plus jeunes nous montre le pourcentage le plus faible 23%, alors que chez les plus de 65 ans sont 83% à parler la langue. Ces personnes sont donc toutes en capacité de transmettre la langue à des générations de gens plus jeunes qui cherchent à apprendre la langue.

3 ans à 25 ans

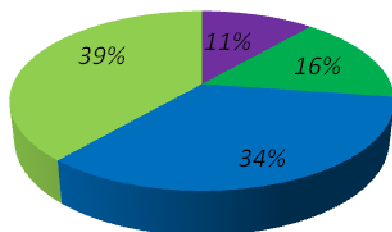
■ Couramment ■ Un peu
■ Quelques mots ■ Pas du tout



33% des habitants les plus jeunes parlent l'occitan dont 11% couramment. Ils sont beaucoup plus nombreux à pouvoir employer quelques mots 24% et 43% ne parlent pas du tout la langue régionale.

25 ans à 45 ans

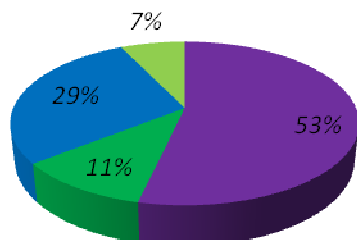
■ Couramment ■ Un peu
■ Quelques mots ■ Pas du tout



37% des habitants âgés de 25 à 45 ans parlent l'occitan dont 11% couramment. Ils sont plus nombreux à pouvoir employer quelques mots 34% et 39% à ne pas parler du tout cette langue.

45 ans à 65 ans

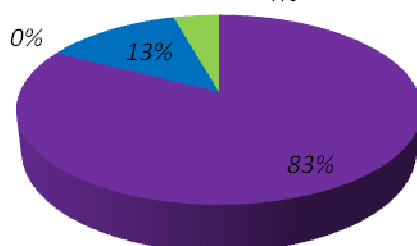
■ Couramment ■ Un peu
■ Quelques mots ■ Pas du tout



64% des habitants âgés de 45 à 65 ans parlent l'occitan et 53% couramment. Ils sont moins nombreux à employer quelques mots 29% et 7% ne pas parler du tout l'occitan.

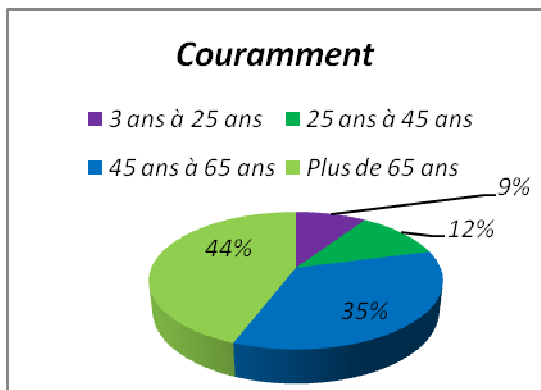
Plus de 65 ans

■ Couramment ■ Un peu
■ Quelques mots ■ Pas du tout

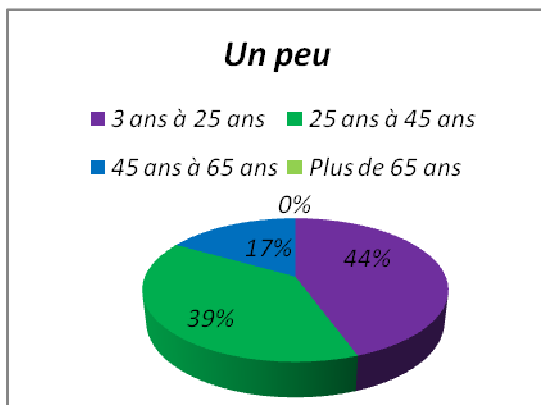


83% des habitants les plus âgés parlent l'occitan et la totalité couramment. Ils sont peu nombreux à employer quelques mots 13% et seulement 4% d'entre eux ne pas parler du tout la langue régionale.

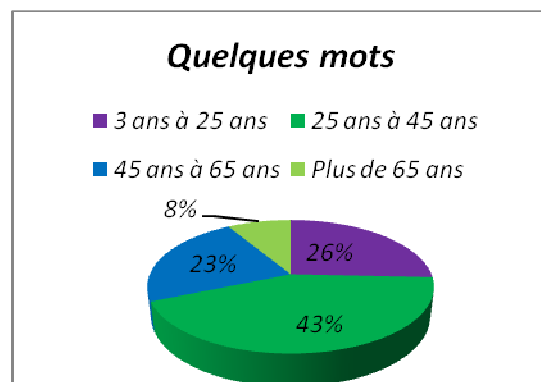
Si maintenant, nous regardons ces mêmes chiffres, sous un autre point de vue, nous constatons que certes, les plus âgés connaissent le mieux la langue occitane (44% des plus de 65 ans parlent la langue couramment), mais nous constatons aussi que se sont les plus jeunes, 2/25 ans qui sont les plus nombreux dans la seconde catégorie avec les 25/45 ans. Les jeunes générations sont donc encore capables de tenir une conversation simple en occitan. La question qui sera évoquée plus tard montrera si toutes ces personnes aptes à parler la langue régionale, à des degrés différents le font réellement.



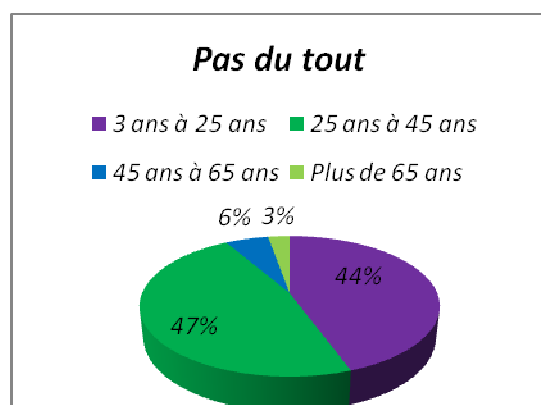
44% des plus de 65 ans parlent la langue couramment et 35% des 45/65 ans. Pour les deux autres tranches d'âge les personnes sont moins nombreuses à parler la langue couramment, 12% des 25/45 ans et 9% des 3/25 ans.



Aucun des plus de 65 ans ne parle « un peu » la langue. Cependant, c'est le cas de 44% des plus jeunes, les 3/25 ans et en majorité, 44% puis 39% des 25/45 ans et 17% des 45/65 ans.

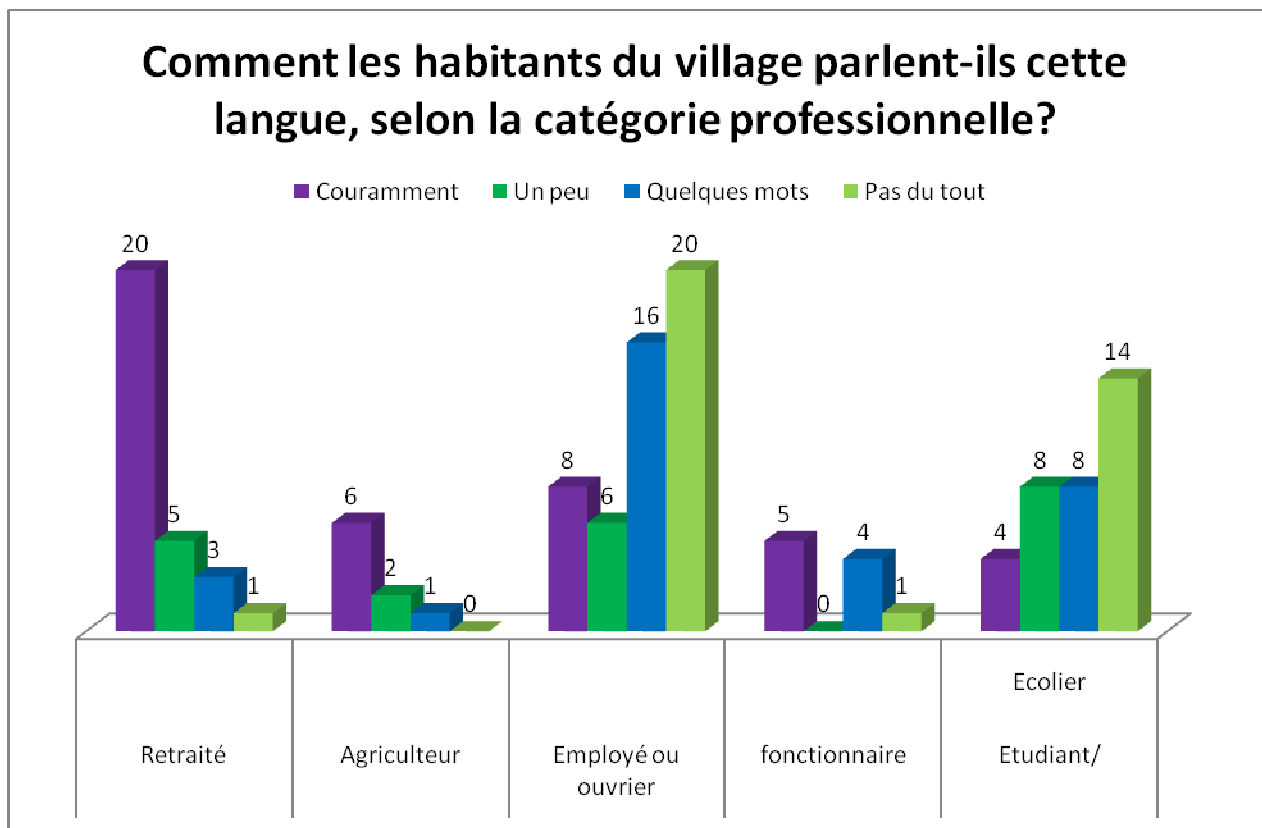


43% des 45/ 65 ans utilisent quelques mots d'occitan à l'occasion, se sont les plus nombreux. Puis les 3/25 ans et 45/65 ans emploient de temps en temps quelques mots, respectivement, 23% et 26%. Les plus de 65 ans sont peu nombreux à n'utiliser que quelques mots, 8%.



Les 3/25 ans et les 25/45 ans sont ceux qui sont les plus nombreux à ne pas savoir parler la langue du tout, respectivement 47% et 44%. Les deux autres tranches d'âge ont un taux de personnes ne sachant pas parler occitan plus faible, les 45/65 ans 6% et les plus de 65 ans 3%.

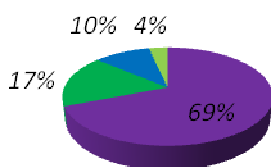
Comment les habitants du village parlent-ils cette langue, selon la catégorie professionnelle?						
	Retraité	Agriculteur	Employé ou ouvrier	fonctionnaire	Etudiant/ Ecolier	Total
Couramment	20	6	8	5	4	43
Un peu	5	2	6	0	8	21
Quelques mots	3	1	16	4	8	32
Pas du tout	1	0	20	1	14	36
Total	29	9	50	10	34	132



Pour conclure, nous pouvons dire que la catégorie professionnelle qui connaît le moins la langue est tout d'abord celle des employés et des ouvriers puis celle des étudiants. En revanche, la moitié des fonctionnaires parle l'occitan et la majorité des agriculteurs et des retraités.

Retraité

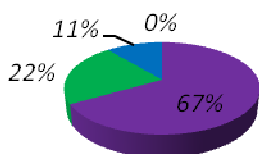
- Couramment
- Un peu
- Quelques mots
- Pas du tout



86% des retraités parlent la langue, dont 69% couramment. 10% peut prononcer quelques mots et 4% ne le parle pas du tout.

Agriculteur

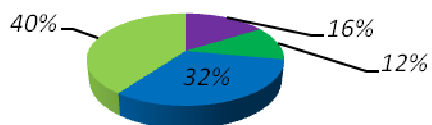
- Couramment
- Un peu
- Quelques mots
- Pas du tout



89% des agriculteurs parlent la langue, dont 67% couramment. 11% peut prononcer quelques mots et il n'y en a pas qui ne parle pas du tout la langue.

Employé ou ouvrier

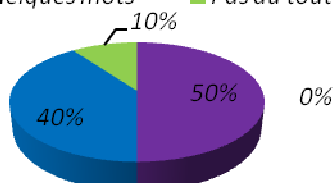
- Couramment
- Un peu
- Quelques mots
- Pas du tout



28% des employés et ouvriers parlent la langue, dont 16% couramment. 32% peut prononcer quelques mots et 40% ne le parle pas du tout.

Fonctionnaire

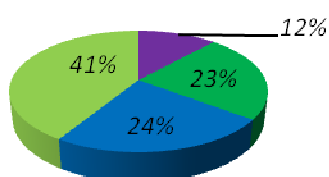
- Couramment
- Un peu
- Quelques mots
- Pas du tout



50% des fonctionnaires parlent la langue. 40% peut prononcer quelques mots et 10% ne le parle pas du tout.

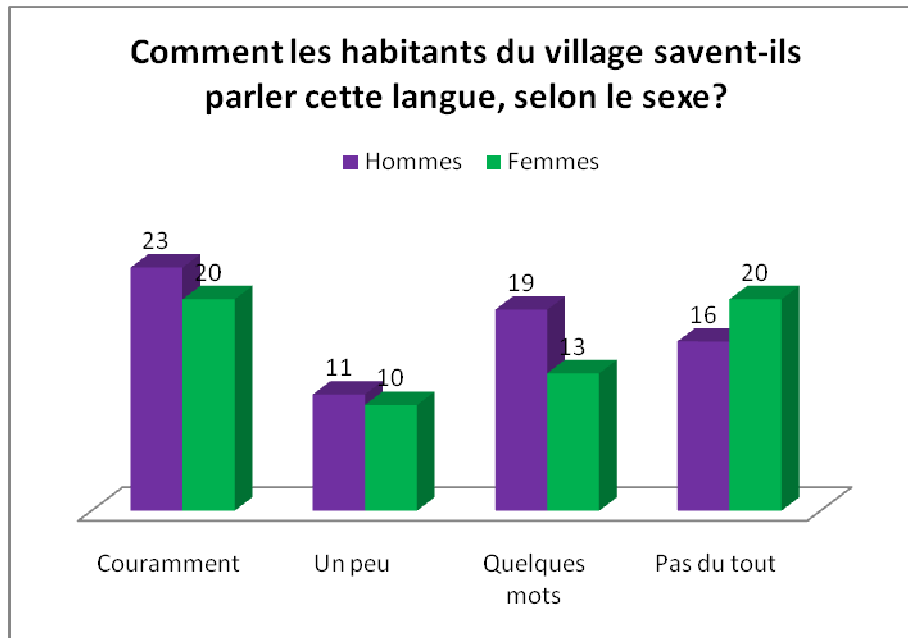
Etudiant/ Ecolier

- Couramment
- Un peu
- Quelques mots
- Pas du tout



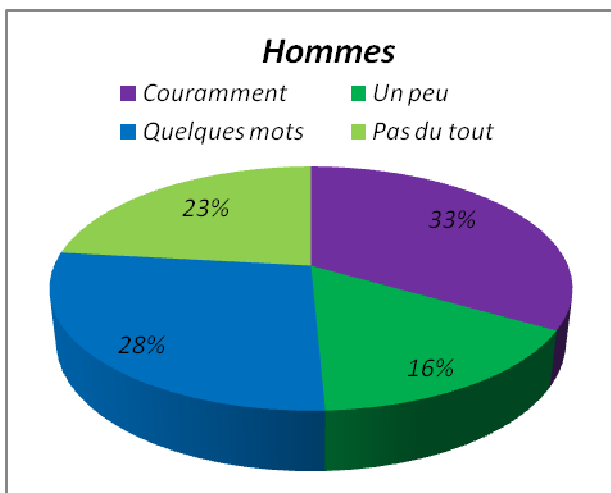
35% des étudiants et écoliers parlent la langue, dont 12% couramment. 24% peut prononcer quelques mots et 41% ne le parle pas du tout.

Comment les habitants du village parlent-ils cette langue, selon le sexe?			
	Hommes	Femmes	Total
Couramment	23	20	43
Un peu	11	10	21
Quelques mots	19	13	32
Pas du tout	16	20	36
Total	69	63	132

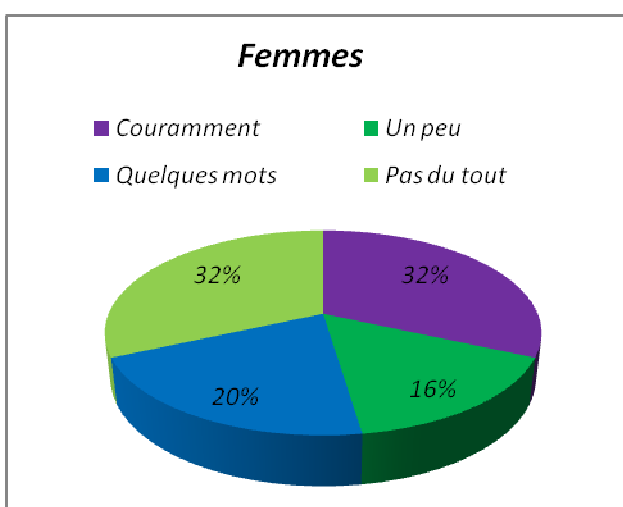


A première vue, on ne remarque pas de différences très importantes dans la connaissance de la langue entre les hommes et les femmes. Pourtant en étudiant bien les résultats, nous constatons de légères différences entre ces deux catégories. En ce qui concerne les hommes et les femmes qui parlent occitan, on ne remarque pas de différence très importante, 49% des hommes et 48% des femmes.

Par contre, légèrement plus de femmes ne parlent pas du tout la langue régionale, 32% contre 23% d'hommes. Les hommes, eux sont plus nombreux à quand même utiliser quelques mots au quotidien, 28% contre 20% des femmes.



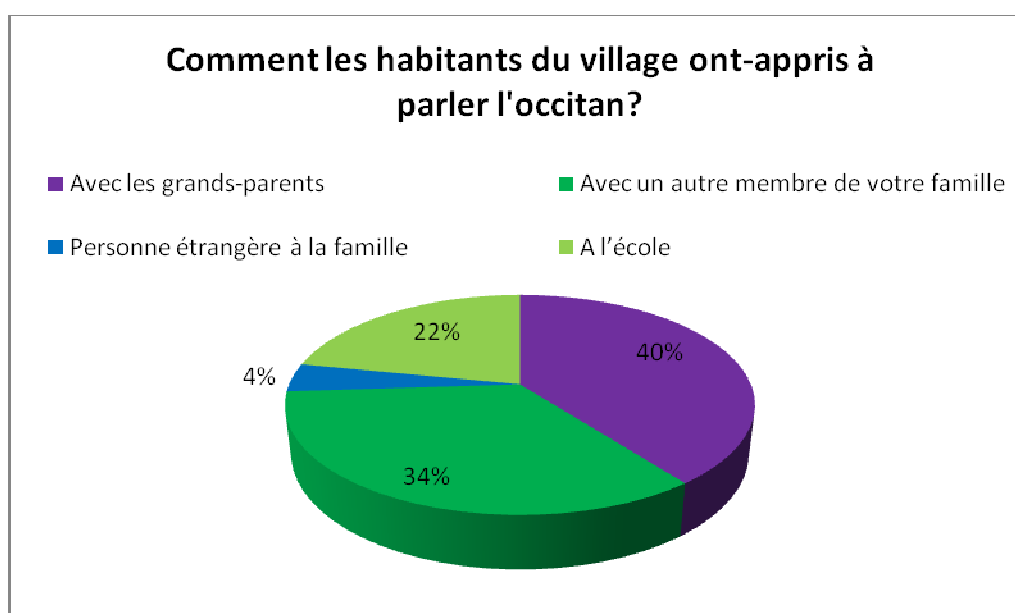
49% des hommes disent parler la langue régionale dont 33% couramment. 28% sait employer quelques mots et 23 % ne sait pas parler cette langue.



48% des femmes disent parler l'occitan dont 32% couramment. 20% peut dire quelques mots et 32% ne le parle pas du tout.

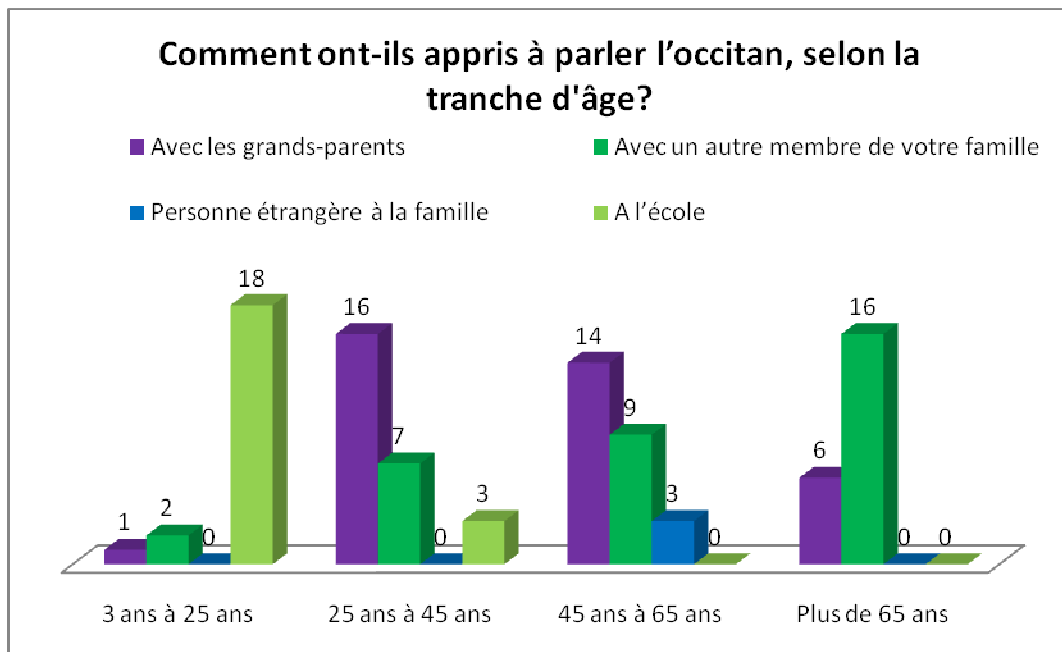
Sur les 132 habitants du village interrogés, 96% utilisent la langue, à des degrés différents et 36% ne la parle pas. Je vais donc maintenant m'intéresser à la population qui parle la langue, c'est-à-dire 96 habitants, afin de savoir comment ils ont appris à la parler.

Comment les habitants du village ont-ils appris à parler l'occitan?		
Avec les grands-parents	38	40%
Avec un autre membre de votre famille	33	34%
Personne étrangère à la famille	4	4%
A l'école	21	22%
Total	96	100%



Au sein de la population du village 74% l'apprentissage de la langue s'est fait grâce à la famille, par la transmission naturelle. 22% des personnes qui parlent la langue, a appris la langue à l'école, que se soit, au primaire, au collège ou bien au lycée.

Comment ont-ils appris à parler l'occitan, selon la tranche d'âge?					
	3 ans à 25 ans	25 ans à 45 ans	45 ans à 65 ans	Plus de 65 ans	Total
Avec les grands-parents	1	16	14	6	38
Avec un autre membre de votre famille	2	7	9	16	33
Personne étrangère à la famille	0	0	3	0	4
A l'école	18	3	0	0	21
Total	21	27	26	22	96

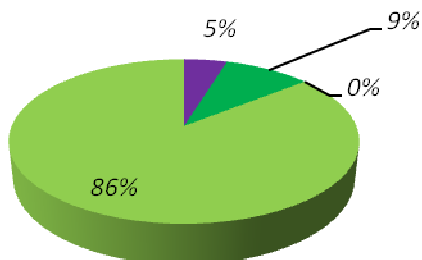


Les plus de 65 ans ont appris l'occitan uniquement en famille, contrairement aux trois autres générations qui ont pu apprendre grâce à d'autres moyens. Notamment car chez eux personne ne parlait occitan et donc pouvait transmettre la langue, soit car on ne leur a pas transmis ce savoir malgré les capacités à le faire. Dans ces trois tranches d'âge, de 3 ans à 65 ans, certains ont été initiés grâce aux amis ou voisins, aux cours pour adultes et beaucoup par l'intermédiaire de l'école.

Dans la plus jeune des tranches d'âge, 86% a appris la langue régionale à l'école, c'est-à-dire que l'école a pris le relais de la transmission naturelle. En effet dans ce village, trois enfants ont été en calandretas et un est actuellement en CP dans une de ces écoles, un autre enfant, lui a reçu une initiation à l'école du regroupement scolaire où il y a un intervenant extérieur. De plus, 15 ont commencé à l'apprendre au collège et 2 au lycée. Certains ont continué ou continuent en option au lycée et à l'université.

3 ans à 25 ans

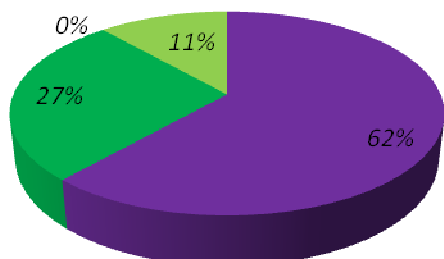
- Avec les grands-parents
- Avec un autre membre de votre famille
- Personne étrangère à la famille
- A l'école



La majorité des jeunes de 3 à 25 ans a appris l'occitan grâce à l'école, c'est-à-dire 86%. En effet, sur ces 18 personnes, quatre ont commencé à l'école et 14 au collège. Les autres ont appris en famille 9% avec des parents bilingue mais dont l'occitan n'est pas la langue maternelle et 5% avec un grand-parent.

25 ans à 45 ans

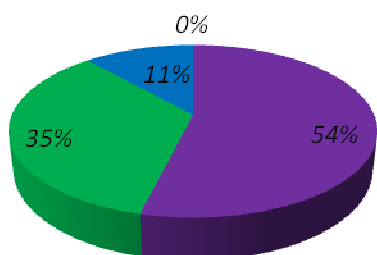
- Avec les grands-parents
- Avec un autre membre de votre famille
- Personne étrangère à la famille
- A l'école



La majorité des 25/45 ans a appris la langue régionale par la transmission familiale, 62% par l'intermédiaire des parents et 27% par les parents. En ce qui concerne ceux qui l'ont appris à l'école, un a commencé au collège et deux au lycée. Aucun n'a appris la langue avec l'entourage.

45ans à 65 ans

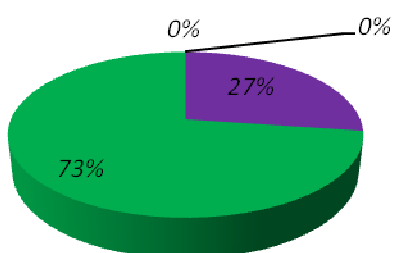
- Avec les grands-parents
- Avec un autre membre de votre famille
- Personne étrangère à la famille
- A l'école



Dans cette tranche la majorité a appris l'occitan dans la famille, 89%, dont 54% avec les grands-parents et 35% avec les parents pu un autre membre de la famille. 11% a appris la langue avec l'entourage ou des cours pour adulte. Aucun n'a appris cette langue à l'école.

Plus de 65 ans

- Avec les grands-parents
- Avec un autre membre de votre famille
- Personne étrangère à la famille
- A l'école

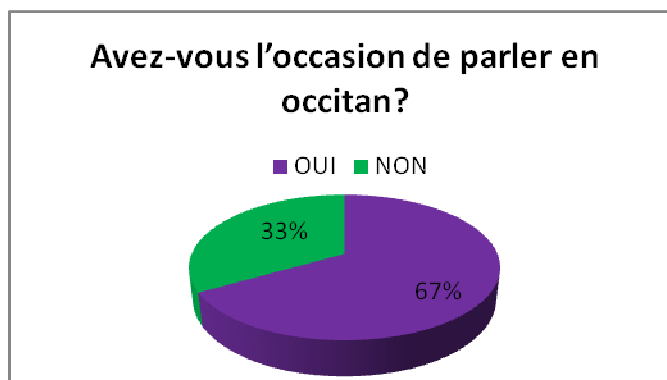


La totalité des plus de 65 ans sachant parler l'occitan a appris grâce à la famille soit, 27% avec les grands-parents et 73% avec un autre parent. Il n'y a pas d'autres moyens d'apprentissage de la langue comme pour les autres générations.

CONVERSATION

Dans cette partie, je m'intéresse toujours uniquement aux 96 personnes capables de parler en la langue régionale afin de savoir si malgré le fait de la connaître, s'ils la parlent au quotidien et pour ceux qui la parlent je vais m'attacher à la fréquence à laquelle ils le font.

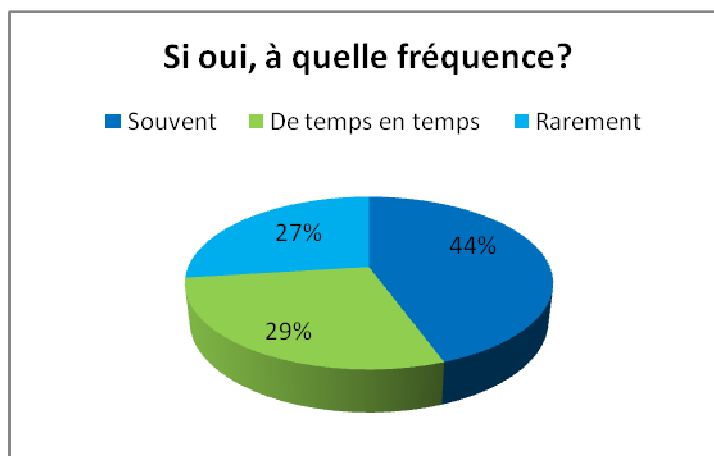
Avez-vous l'occasion de parler en occitan?		
OUI	NON	Total
64	32	96
67%	33%	100%



67% des habitants qui savent parler l'occitan pratiquent la langue dans leur vie quotidienne. Il ya 33% de ces personnes qui savent la parler mais qui ne le font pas. Pour la plus part, ils ne parlent pas en occitan car on ne leur a pas parlé pendant leur enfance, ils ont appris en écoutant. Pour les plus jeunes qui n'ont pas l'occasion de s'exprimer en langue régionale, c'est parce qu'ils l'apprennent à l'école et à la maison, ils n'ont pas de personnes capables de leur répondre, les parents.

Sur ces 64 personnes qui parlent la langue, il est intéressant de savoir à quelle fréquence elles la parlent.

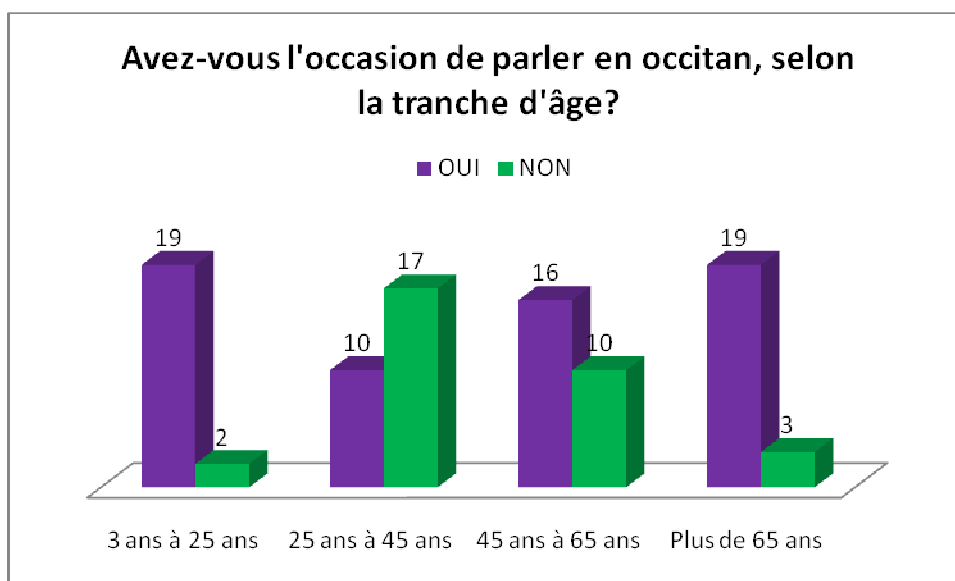
Si oui, à quelle fréquence?			
Souvent	De temps en temps	Rarement	Total
29	18	17	64
44%	29%	27%	100%

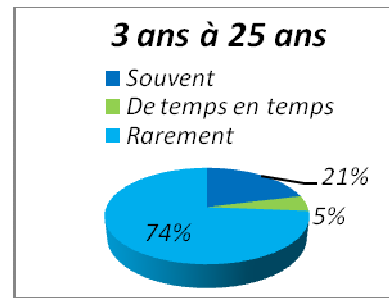
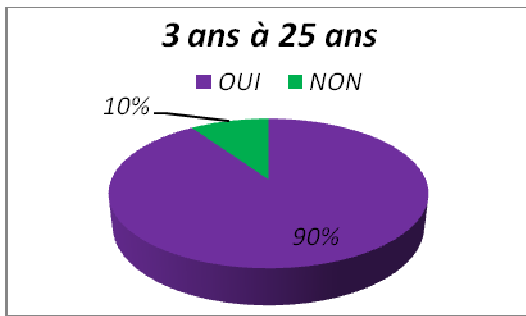


73% des habitants qui parlent la langue disent la parler, dont pas tout à fait la moitié souvent, 44% et 29% de temps en temps. En effet, la plus part de ces personnes m'ont avoué qu'ils la parlent de moins en moins en occitan car moins de gens sont capable de parler avec eux. En effet, la fréquence de la pratique de la langue dépend des interlocuteurs qu'ils peuvent avoir. Ainsi beaucoup de personnes qui parlent bien la langue ne le parlent pas souvent car ils ne peuvent faute d'interlocuteur. 23% parlent la langue à l'occasion, et surtout quand ils sont en présence, une fois de plus de gens qui peuvent les comprendre et leur répondre. Enfin 20% n'utilise la langue que pour dire quelques mots à l'occasion.

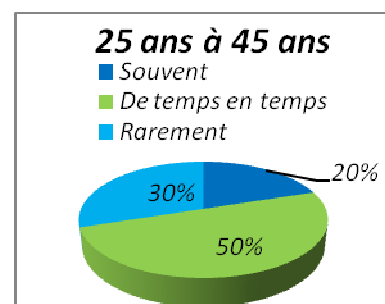
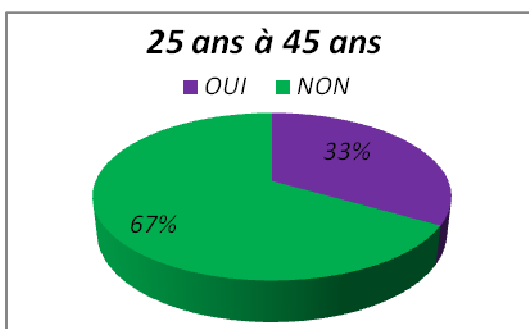
Il est intéressant, de regarder chez les habitants qui peuvent parler en occitan, selon la tranche d'âge comment, ils l'utilisent.

Avez-vous l'occasion de parler en occitan et à quelle fréquence, selon la tranche d'âge?						
		3 ans à 25 ans	25 ans à 45 ans	45 ans à 65 ans	Plus de 65 ans	Total
OUI		19	10	16	19	64
	Souvent	4	2	5	18	29
	De temps en temps	1	5	11	1	18
	Rarement	14	3	0	0	17
NON		2	17	10	3	32
Total		21	27	26	22	96

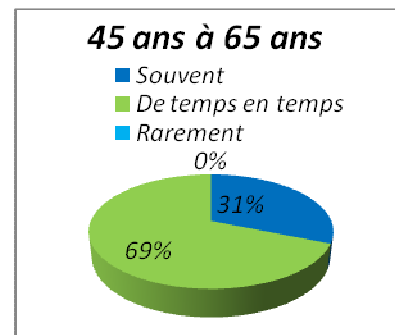
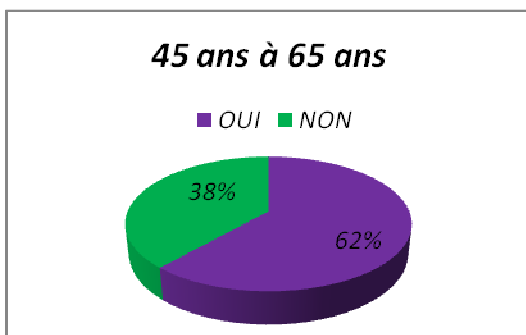




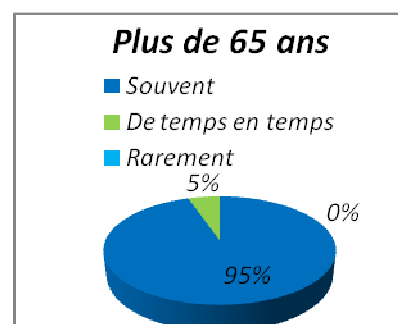
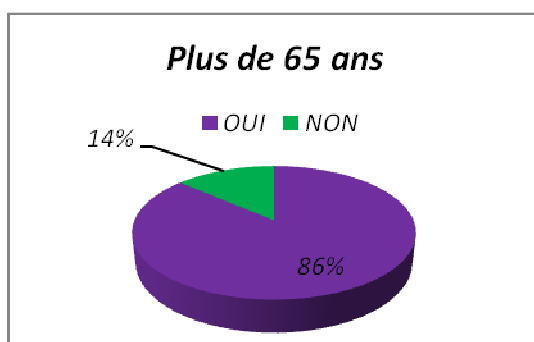
Presque la totalité de cette tranche d'âge qui capable de parler en occitan le fait. Mais si on regarde la fréquence, on se rend compte qu'ils parlent très peu, 74% rarement, 5% de temps en temps et seulement 21% souvent. Ceci peut s'expliquer par le fait que les personnes de cette tranche d'âge, n'ont pour la plus part que l'occasion de parler en occitan en classe, c'est-à-dire- à peu près 1 heure par semaine en moyenne.



33% des 25/45 capable de s'exprimer en occitan le fait réellement. Les 67% restants, eux ne mettent pas complètement leur savoir en pratique. En effet, 45% le parle de temps en temps et 22% quelques mots.

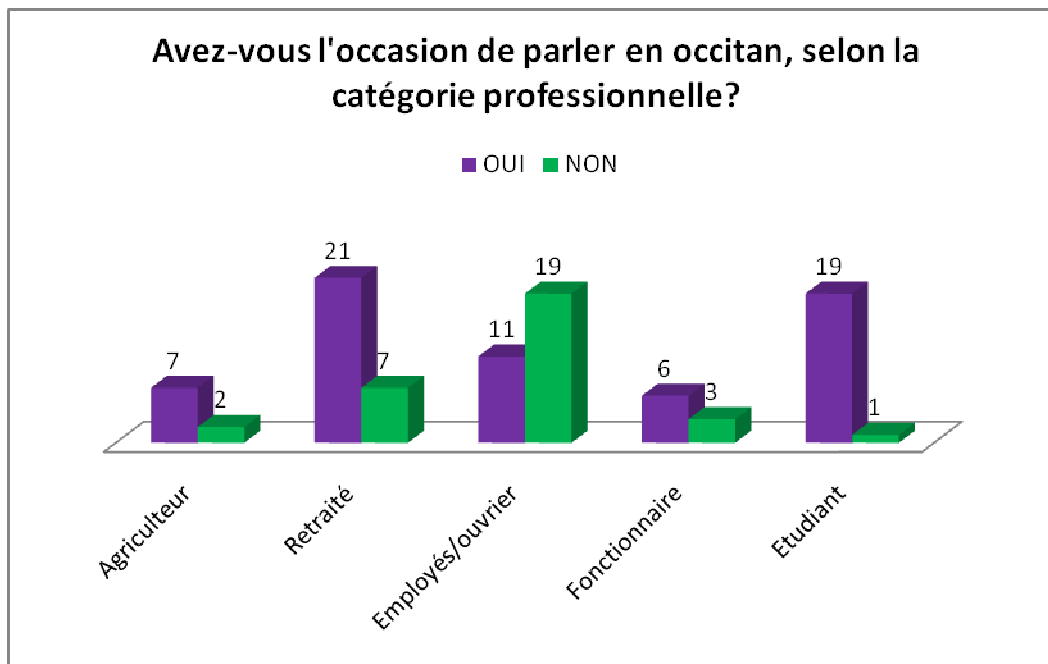


Les 45/65 ans parlent davantage la langue occitane, en effet, ils sont 65% à la pratiquer et 35% à ne pas le faire. Sur ces 35%, Ils le parlent soit souvent 53% et de temps en temps 47%.

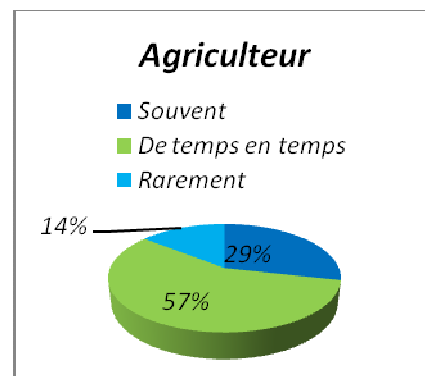
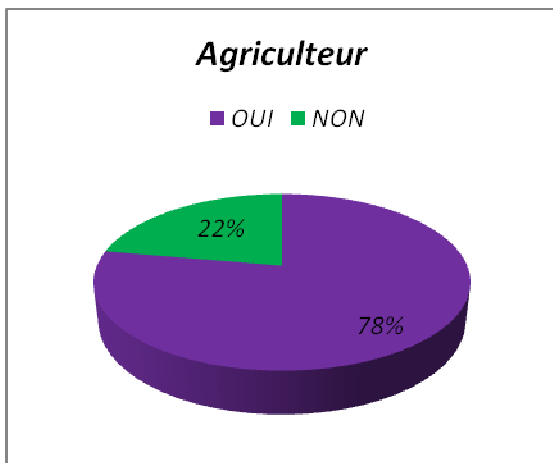


Les plus de 65 ans parlent presque tous la langue régionale au quotidien 86%. Et tous le parlent souvent.

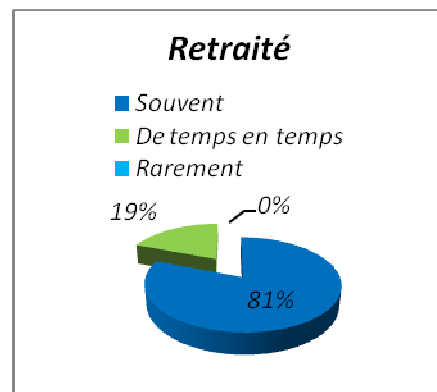
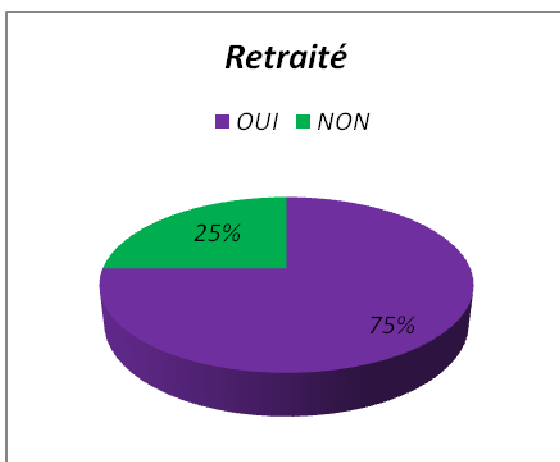
Avez-vous l'occasion de parler en occitan et à quelle fréquence, selon la catégorie professionnelle?							
		Agriculteur	Retraité	Employés/ouvrier	Fonctionnaire	Etudiant	Total
OUI		7	21	11	6	19	64
	Souvent	2	17	3	3	4	29
	De temps en temps	4	4	7	2	1	18
	Rarement	1	0	1	1	14	17
NON		2	7	19	3	1	32
Total		9	28	30	9	20	96



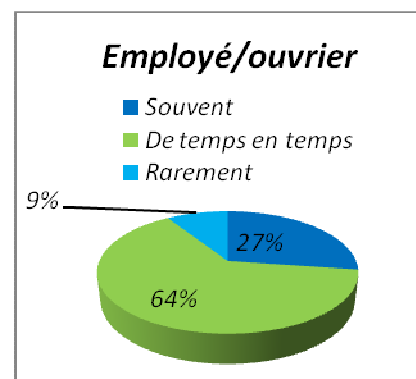
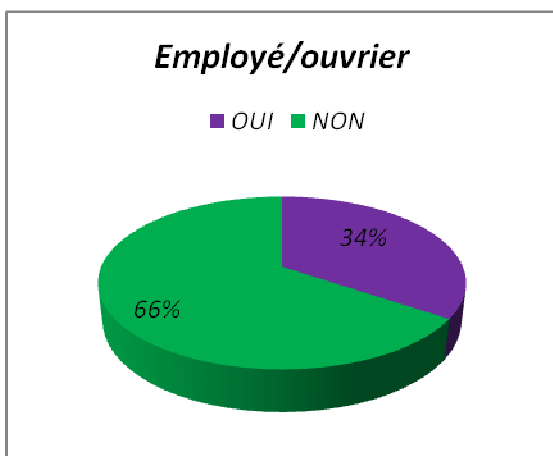
Pour conclure, on peut dire que les classes professionnelles qui emploient le plus souvent la langue régionale pour s'exprimer sont les agriculteurs, les retraités et les étudiants, mais pas tous à la même fréquence. En effet, si on peut constater que la plus part des agriculteurs et surtout des retraités l'utilisent souvent, ce n'est pas le cas des étudiants qui disent à 67% n'employer que quelques mots. Les fonctionnaires sont moins nombreux à employer la langue dans vie quotidienne mais une majorité de ceux qui le font, l'emploie souvent. Enfin, les employés et les ouvriers sont ceux qui parlent le moins la langue, seulement 29% de ceux qui le pourraient et façon irrégulière, 58% de temps en temps.



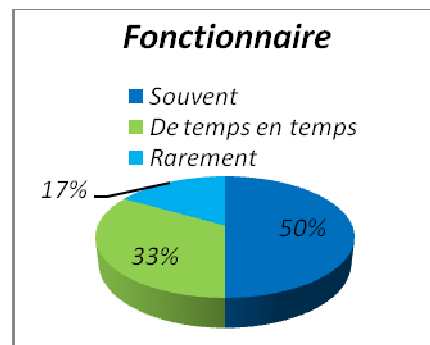
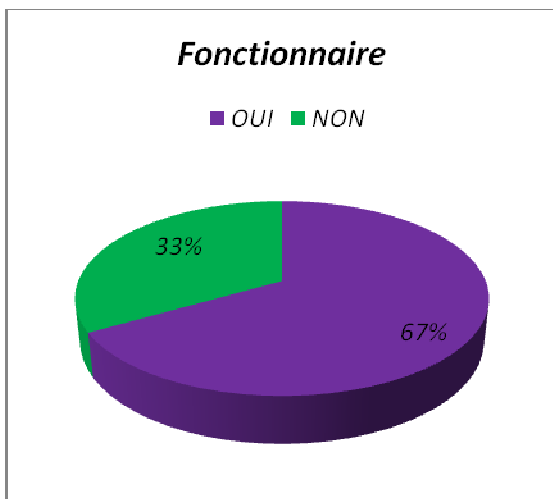
La plus part des agriculteurs qui savent parler la langue régionale, le font 78%. De plus, ils l'utilisent soit souvent à 29%, soit de temps en temps à 57%. Dans cette catégorie professionnelle la langue est assez présente.



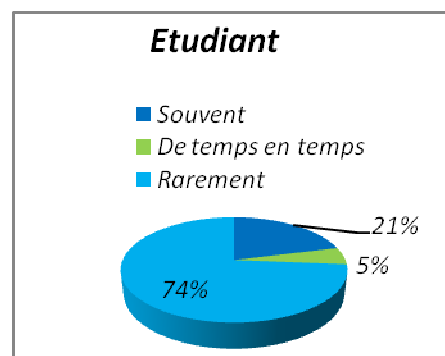
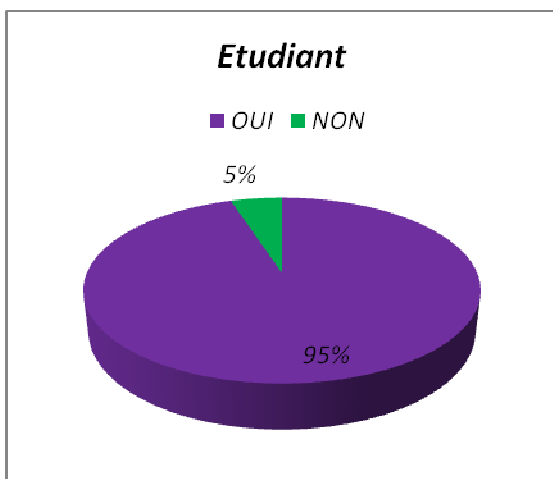
Les trois quart des retraités qui connaissent la langue régionale l'utilisent et pour la majorité d'entre eux souvent 81%.



Seul 29%, soit un peu plus d'un quart des employés et des ouvriers utilisent l'occitan, de plus en majorité de temps en temps.

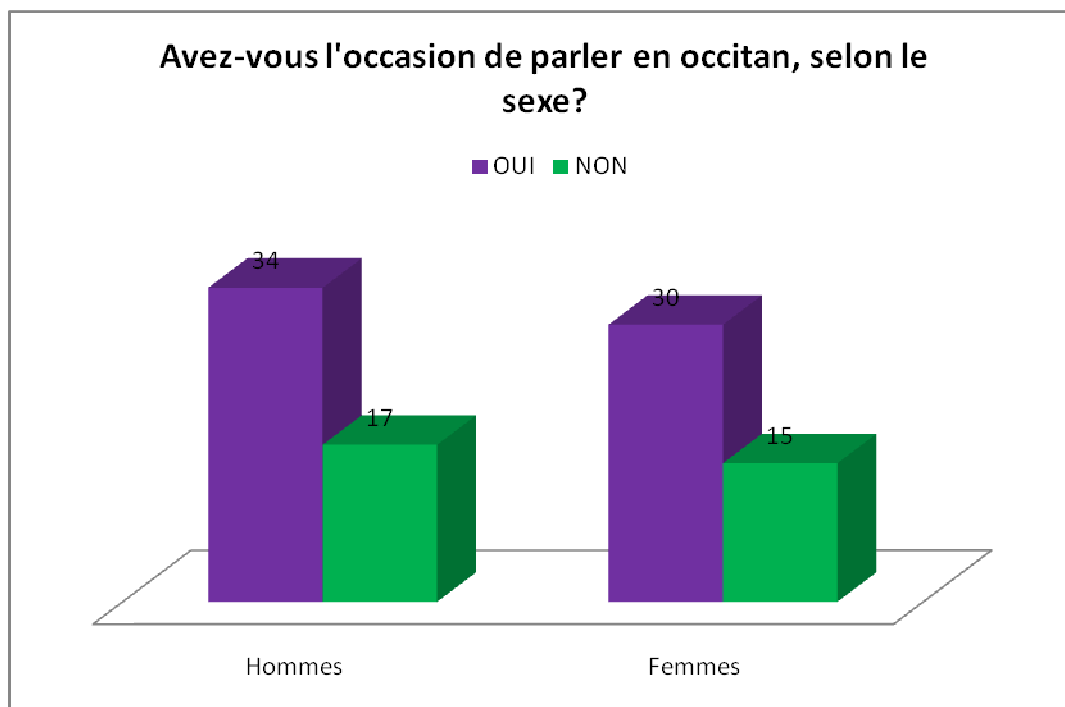


Un peu plus de la moitié des fonctionnaires emploie cette langue et tous souvent.

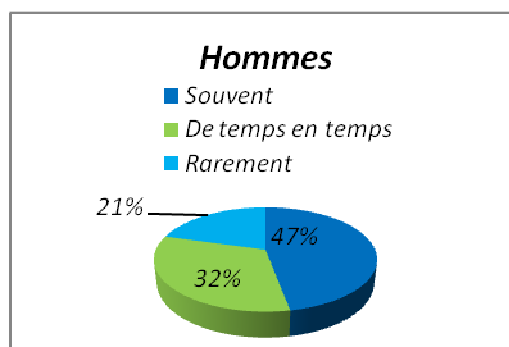
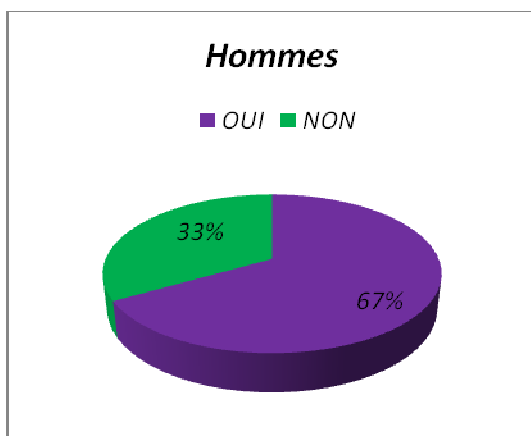


Les trois quart des étudiants qui connaissent la langue régionale l'utilisent mais pour la majorité d'entre eux souvent 67%, de façon très sporadique.

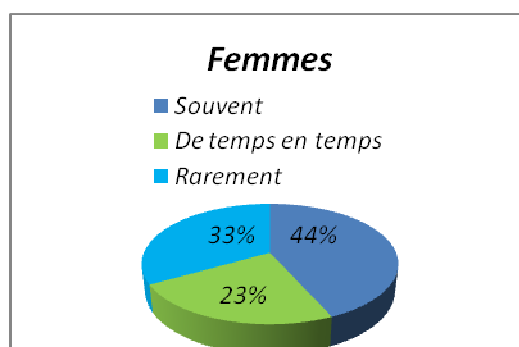
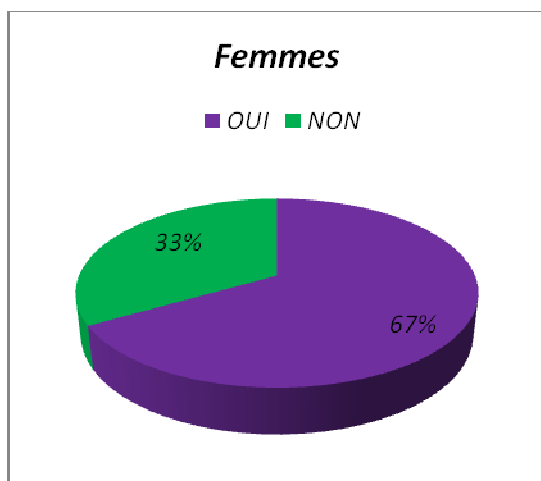
Avez-vous l'occasion de parler en occitan et à quelle fréquence, selon le sexe?				
		Hommes	Femmes	Total
OUI		34	30	64
	Souvent	16	13	29
	De temps en temps	11	7	18
	Rarement	7	10	17
NON		17	15	32
Total		51	45	96



Pour conclure, nous pouvons dire que la fréquence à laquelle les gens parlent ne dépend pas uniquement de leur volonté. En effet, beaucoup qui ne le parlent pas souvent ou de moins en moins, souhaiteraient pouvoir le faire mais manquent d'interlocuteurs ou ne savent même pas que d'autres le parlent aussi. Ceci est vrai notamment pour les personnes les plus âgées du village qui m'ont dit avoir de moins en moins l'occasion de parler en « patois », car moins de gens sont capables ou veulent bien leur parler en langue régionale.



Sur tous les hommes capables de parler en occitan, 63% le font. Plus de la moitié souvent 53%, 26% de temps en temps et 21% quelques mots.



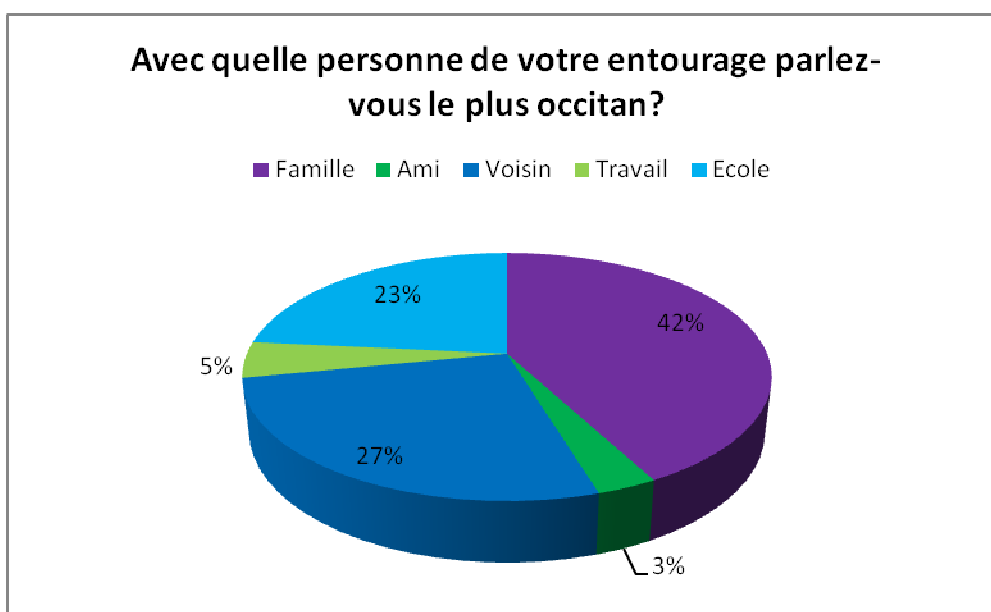
Sur toutes les femmes capables de parler en occitan, 62% le font. Plus de la moitié souvent 62%, 19% de temps en temps et 19% quelques mots.

Nous ne notons pas de différences significatives de la fréquence à laquelle parlent les hommes et les femmes. Sauf le fait qu'elles sont plus nombreuses à que les hommes à parler en occitan de manière régulière, souvent.

INTERLOCUTEURS

Dans cette partie, je ne m'intéresse plus aux 96 personnes capables de parler en occitan mais aux 64 locuteurs de la langue, ceux qui disent l'employer au quotidien, même de façon très rare. Ainsi après avoir étudié le fait qu'ils la parlent ou non et à quelle fréquence malgré leurs connaissances et leurs possibilités, je vais m'intéresser aux personnes avec qui ils parlent le plus dans leur entourage en occitan.

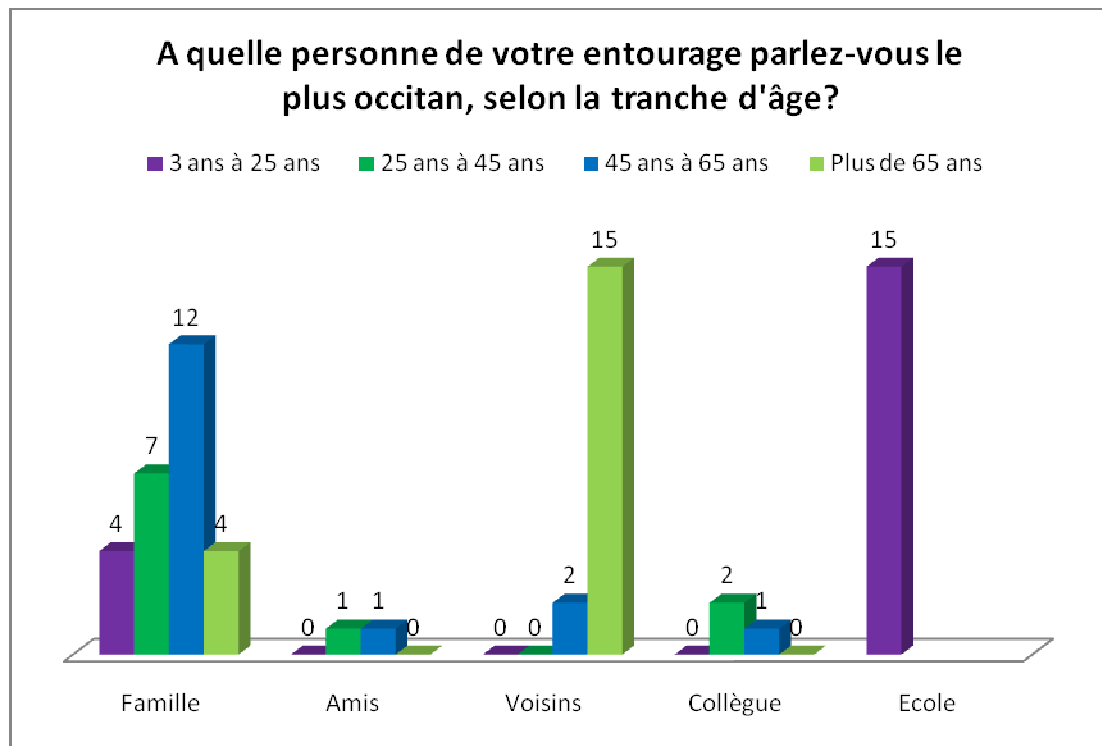
Avec quelle personne de votre entourage parlez-vous le plus occitan?					
Famille	Amis	Voisins	Travail	Ecole	Total
27	2	17	3	15	64
42%	3%	27%	5%	23%	100%



Ainsi nous constatons que sur les 61% de la population du village de Oueilloux qui a l'occasion de parler la langue 85% parle le plus en occitan avec les voisin et les amis.

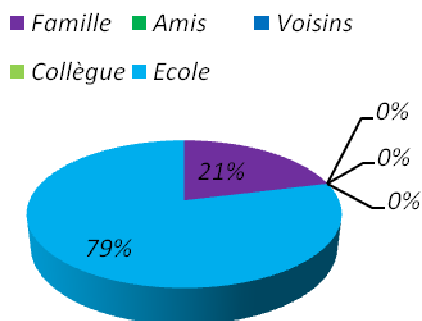
Cette proportion est très importante et montre que les habitants qui savent parler la langue l'utilisent encore beaucoup entre eux, au sein même de la commune. 23% l'utilisent dans le cadre scolaire, certains n'ont cependant pas l'occasion de mettre en pratique leurs connaissances à la maison, en famille. Comme nous le constatons 5% l'utilise davantage dans le cadre professionnel et 3% avec les amis.

Avec quelle personne de votre entourage parlez-vous le plus occitan, selon la tranche d'âge?					
	3 ans à 25 ans	25 ans à 45 ans	45 ans à 65 ans	Plus de 65 ans	Total
Famille	4	7	12	4	27
Amis	0	1	1	0	2
Voisins	0	0	2	15	17
Collègue	0	2	1	0	3
Ecole	15				15
Total	19	10	16	19	64



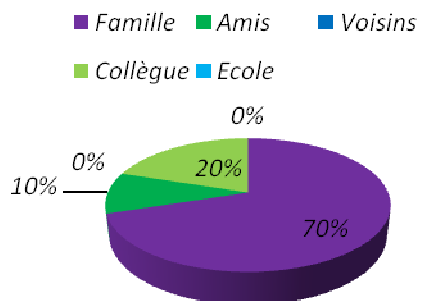
Ainsi, nous pouvons remarquer, qu'une fois de plus, selon la tranche d'âge, les données varient. Les plus jeunes parlent davantage à l'école, les deux tranches d'âges intermédiaires en famille et les plus âgés avec les voisins. Ceci représente les habitudes de chacun et en particulier le fait que la langue est plus présente dans le village part l'intermédiaire des plus de 65 ans et que les plus jeunes apprennent et parlent la langue régionale non pas en famille pour la majorité mais à l'école (inclus le collègue et le lycée).

3 ans à 25 ans



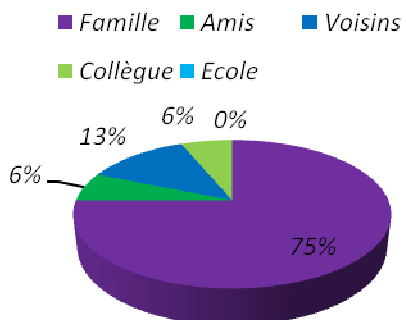
Les trois quart des plus jeunes les 3/25 ans utilisent le plus souvent la langue à l'école. Cela montre bien le rôle de l'enseignement pour les jeunes qui sont désireux d'apprendre la langue. Un quart à l'occasion de la parler en famille

25 ans à 45 ans



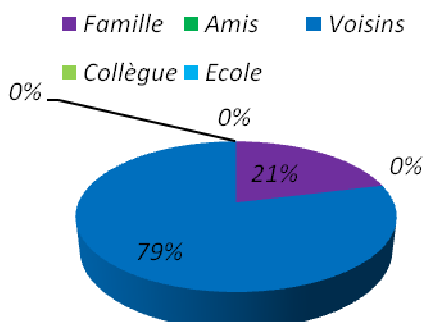
La tranche d'âge des 25/45 ans utilisent le plus souvent la langue en famille, 67%. 22% le parle avec les collègues

45 ans à 65 ans



Comme la tranche d'âge précédente les 45/65 ans, parlent le plus la langue en famille mais également un peu avec les voisins. Une minorité le parle avec les amis et les collègues.

Plus de 65 ans

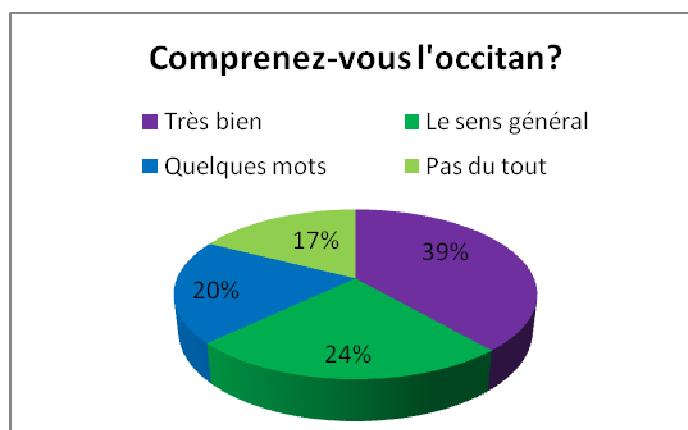


Les plus de 65 ans parle occitan en majorité avec leurs voisins, 79% et quelques uns en famille, 21%. Nous voyons donc que pour ces personnes « le patois », dont pour certains c'est la langue maternelle, est la langue de communication.

Comprendre

Ces questions prennent en compte les 132 habitants de la commune de façon individuelle, soit l'échantillon total de la population.

Comprenez-vous l'occitan ?		
Très bien	51	39%
Le sens général	32	24%
Quelques mots	26	20%
Pas du tout	23	17%
Total	132	100%

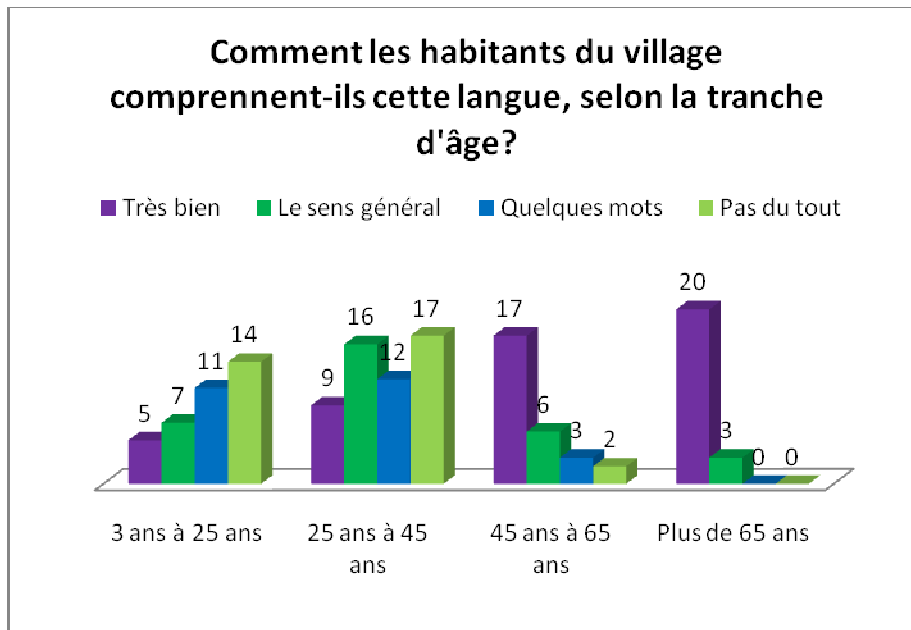


Plus de la moitié de la population dit comprendre la langue 63%, dont 39% très bien.

On peut dire que dans ce village la langue est relativement bien comprise par les habitants.

Certainement, car comme nous l'avons déjà dit la langue est bien présente au sein du village grâce à la tranche d'âge des plus de 65 ans mais aussi par l'intermédiaire de la dynamique culturelle autour de la langue régionale (panneaux bilingues, troupe de théâtre bilingue...) et à l'enseignement de la langue à l'école, au collège du canton et aux lycées.

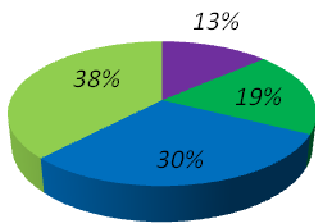
Comment les habitants du village comprennent-ils cette langue, selon la tranche d'âge?					
	3 ans à 25 ans	25 ans à 45 ans	45 ans à 65 ans	Plus de 65 ans	Total
Très bien	5	9	17	20	51
Le sens général	7	16	6	3	32
Quelques mots	11	12	3	0	26
Pas du tout	14	17	2	0	23
Total	37	44	28	23	132



La compréhension s'affaiblit chez les plus jeunes tout comme le parler. Le contact est cependant important car seul 13% ne le comprend pas du tout et il s'agit à 79% d'enfants de moins de 10 ans (11 au total), qui auront, s'ils le souhaitent l'occasion d'apprendre la langue dans leur avenir scolaire.

3 ans à 25 ans

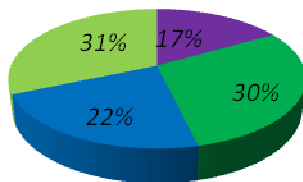
- Très bien
- Le sens général
- Quelques mots
- Pas du tout



32% des jeunes de 3 à 25 ans disent comprendre la langue, dont 13% très bien. Ensuite, ils sont 30% à comprendre quelques mots et plus nombreux encore à ne pas la comprendre du tout 38%

25 ans à 45 ans

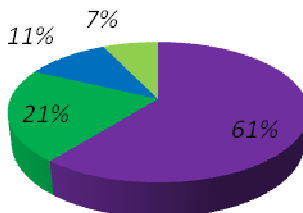
- Très bien
- Le sens général
- Quelques mots
- Pas du tout



47% des 25/45 ans disent comprendre la langue, dont 17% très bien. Ensuite, ils sont 22% à comprendre quelques mots et un peu plus nombreux à ne pas la comprendre du tout 38%

45 ans à 65 ans

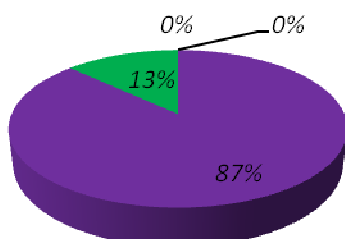
- Très bien
- Le sens général
- Quelques mots
- Pas du tout



Les trois quart des 45/65 ans 82% disent comprendre la langue, dont plus de la moitié très bien. Ensuite, ils sont 11% à comprendre quelques mots et seulement 7% à ne pas la comprendre du tout.

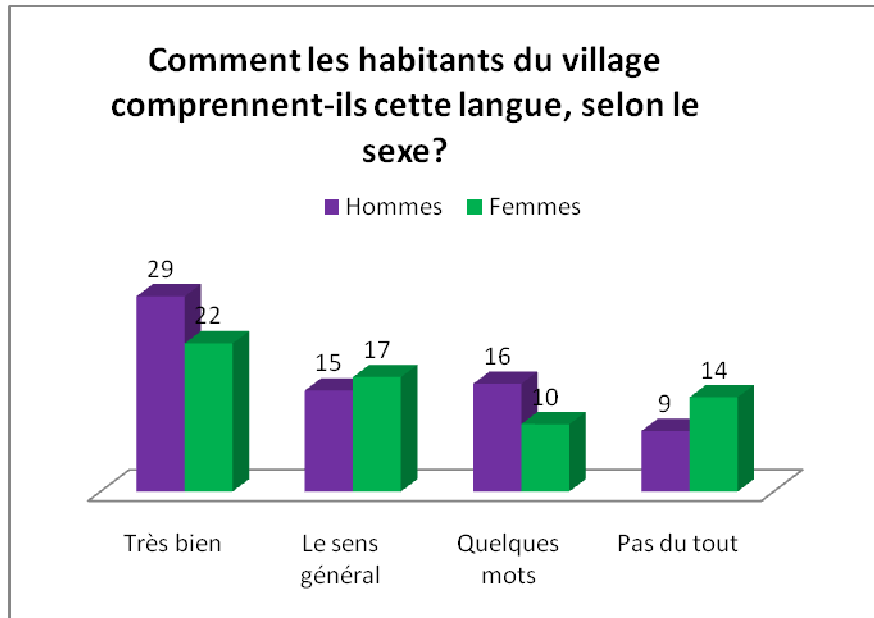
Plus de 65 ans

- Très bien
- Le sens général
- Quelques mots
- Pas du tout



La totalité des plus de 65 ans comprend la langue, dont 87% très bien.

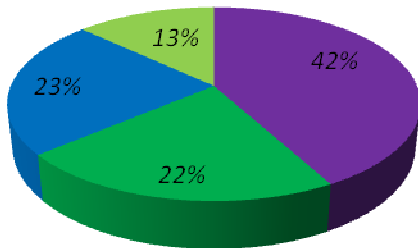
Comment les habitants du village comprennent-ils cette langue, selon le sexe?			
	Hommes	Femmes	Total
Très bien	29	22	51
Le sens général	15	17	32
Quelques mots	16	10	26
Pas du tout	9	14	23
Total	69	63	132



Nous pouvons constater que les hommes et les femmes comprennent bien la langue mais que plus d'hommes la comprend très bien. De plus, un peu plus de femmes ne comprennent pas du tout la langue par rapport aux hommes.

Hommes

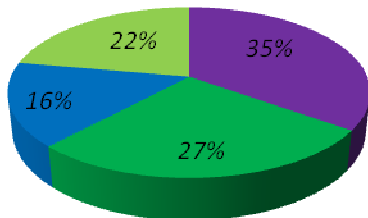
■ Très bien ■ Le sens général
■ Quelques mots ■ Pas du tout



64% des hommes comprennent bien la langue régionale, dont 42% très bien. Enfin, 23% comprend quelques mots et 13% ne comprend pas du tout l'occitan.

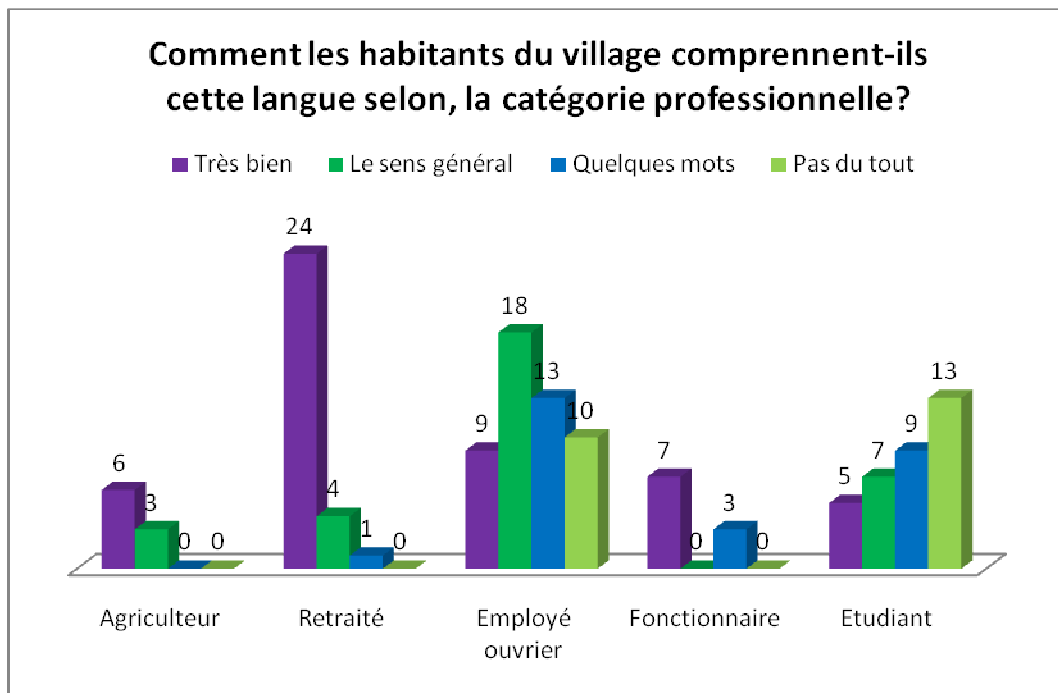
Femmes

■ Très bien ■ Le sens général
■ Quelques mots ■ Pas du tout



62% des femmes comprennent bien la langue régionale, dont 35% très bien. Enfin, 16% comprend quelques mots en occitan et 22% pas du tout.

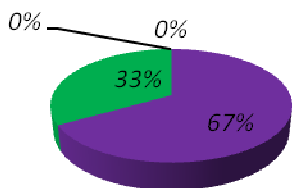
Comment les habitants du village comprennent-ils cette langue, selon la catégorie professionnelle?						
	Agriculteur	Retraité	Employé ouvrier	Fonctionnaire	Etudiant	Total
Très bien	6	24	9	7	5	51
Le sens général	3	4	18	0	7	32
Quelques mots	0	1	13	3	9	26
Pas du tout	0	0	10	0	13	23
Total	9	29	50	10	34	132



Pour conclure nous pouvons constater que la langue est très bien comprise par les agriculteurs, les retraités et les fonctionnaires, ensuite arrivent les employés et les ouvriers puis les étudiants. Ceci s'explique par le fait que ces deux dernières catégories ont moins l'opportunité d'entendre la langue.

Agriculteur

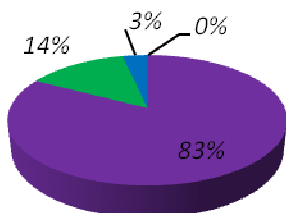
- Très bien
- Le sens général
- Quelques mots
- Pas du tout



Tous les agriculteurs comprennent bien la langue régionale, dont 67% très bien.

Retraité

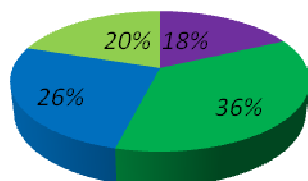
- Très bien
- Le sens général
- Quelques mots
- Pas du tout



97% des retraités comprennent bien la langue régionale, dont 83% très bien. Seulement 3% ne comprend que quelques mots, cela signifie que la quasi-totalité de cette catégorie professionnelle comprend la langue régionale.

Employé ouvrier

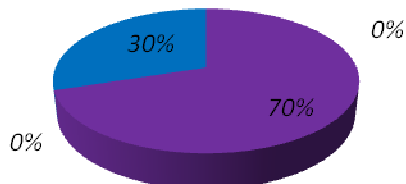
- Très bien
- Le sens général
- Quelques mots
- Pas du tout



La moitié des ouvriers comprend la langue occitane dont 18% très bien, 26% comprend quelques mots et 20% pas du tout.

Fonctionnaire

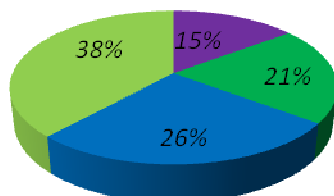
- Très bien
- Le sens général
- Quelques mots
- Pas du tout



Tous les fonctionnaires comprennent la langue occitane, dont presque les trois quart très bien et le restant quelques mots.

Etudiant

- Très bien
- Le sens général
- Quelques mots
- Pas du tout



Un peu plus d'un quart des étudiants comprend la langue régionale dont 15% très bien. Ils sont plus nombreux à comprendre quelques mots voire pas du tout.

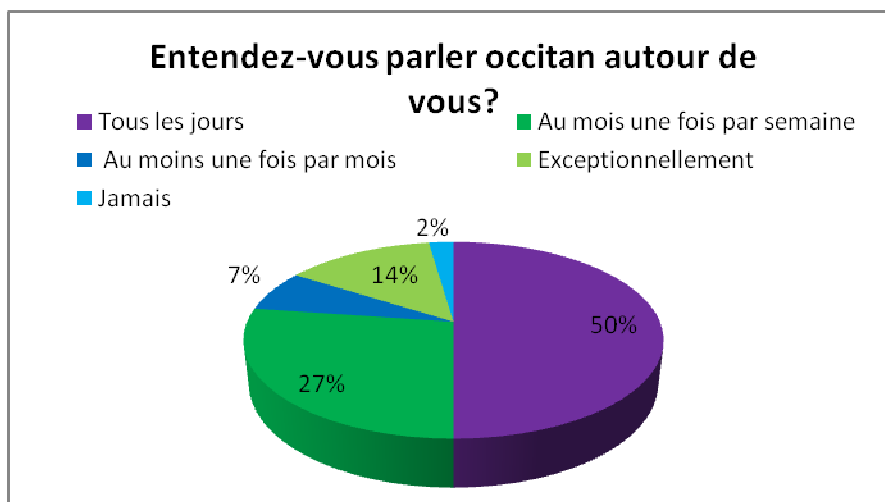
3 - La présence de la langue.

Cette partie concerne la présence de la langue au près des familles du village. Par conséquent, une réponse par famille a été donnée. Cela correspond donc à 44 familles. La présence de la langue passe à la fois par la fréquence à laquelle ils vont entendre la langue au quotidien et surtout par quel intermédiaire. Enfin par leur intérêt ou pas à la culture.

Fréquence

Cette question sur la fréquence à laquelle les foyers du village ont l'occasion d'entendre la langue s'intéresse donc aux 44 familles.

Entendez-vous parler occitan autour de vous?					
Tous les jours	Au mois une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Exceptionnellement	Jamais	Total
22	12	3	6	1	44
50%	27%	7%	14%	2%	100%



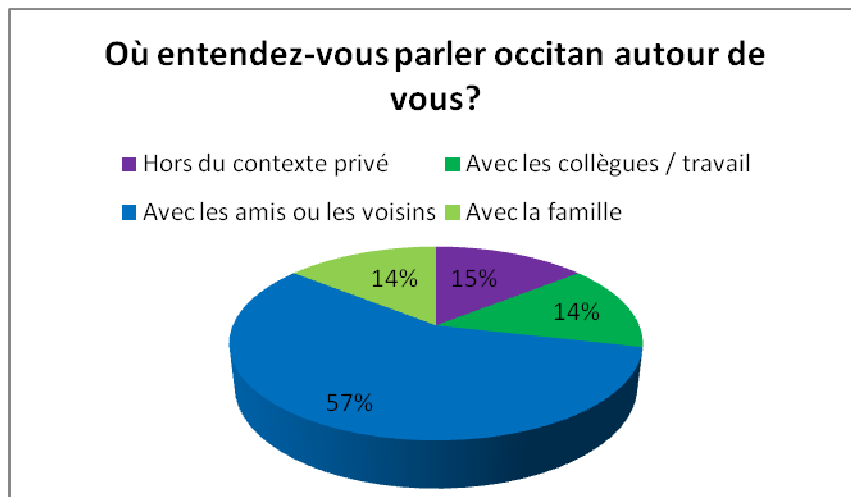
La moitié des personnes interrogées, 50% entendent parler occitan tous les jours.

Cela veut dire que la langue est une réalité concrète pour les habitants, d'autant plus que dans ce village, personne ne dit jamais entendre la langue.

Lieux

Sur les 44 familles interrogées 43 m'ont dit entendre la langue, même si ce n'est que rarement. Ce sont donc ces 43 familles qui entendent la langue autour d'elle auxquelles je me suis intéressée et notamment aux endroits où elles entendent le plus la langue.

Où entendez-vous parler occitan autour de vous?				
Hors du contexte privé	Avec les collègues / travail	Avec les amis ou les voisins	Avec la famille	Total
6	6	24	6	43
15%	14%	57%	14%	100%

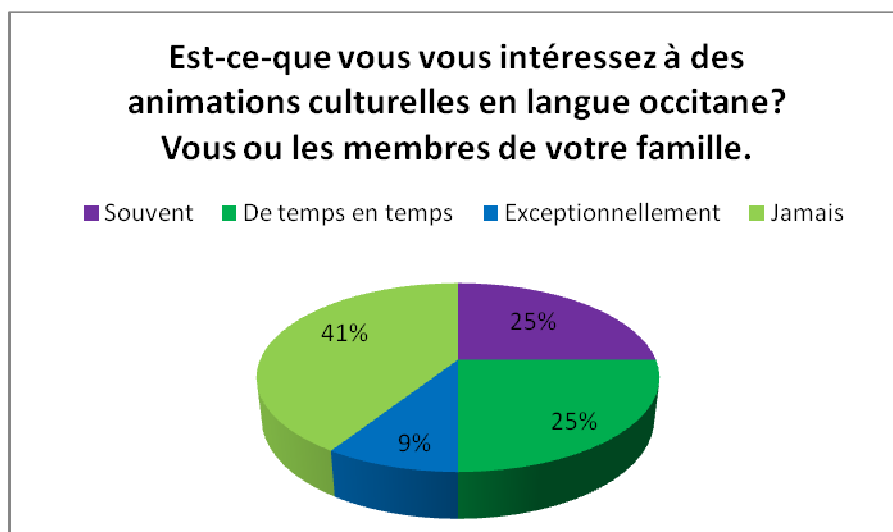


Les habitants du village entendent le plus parler occitan avec les voisins. En effet beaucoup de personnes qui ne le parlent pas m'ont dit qu'il l'entendait avec le voisinage. A Oueilloux, les habitants entendent le plus la langue avec leurs voisins ou amis puis au marché en famille et enfin au travail. Cela montre que la langue est encore bien vivante à Oueilloux.

Culture

Ces questions ont été posées aux 44 foyers interrogés.

Est-ce-que vous vous intéressez à des animations culturelles en langue occitane? Vous ou les membres de votre famille. (soirée chant, théâtre...)				
Souvent	De temps en temps	Exceptionnellement	Jamais	Total
11	11	4	18	44
25%	25%	9%	41%	100%

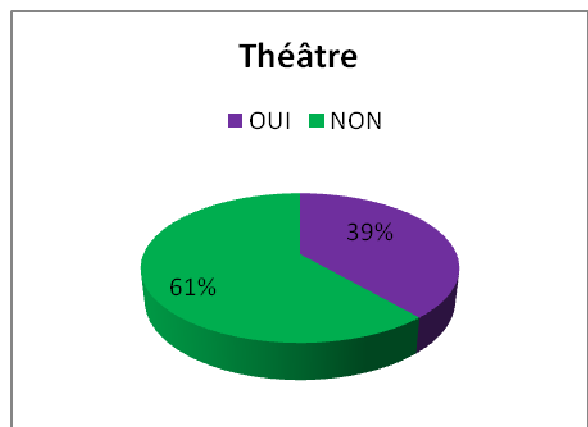
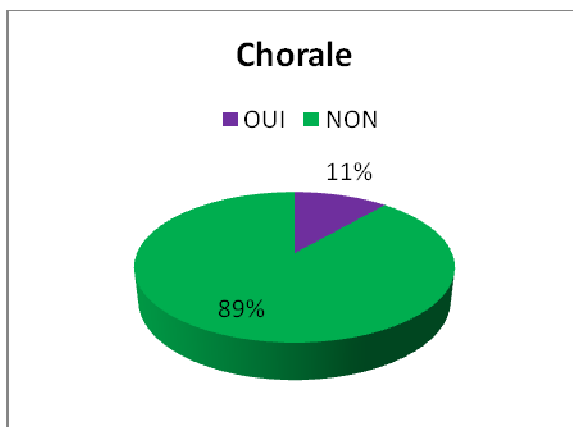


La moitié des personnes interrogées dit être intéressait par les animations en occitan. 9% Exceptionnellement et 41% jamais, se sont pour la plus part des personnes qui ne sortent pas de chez elles ou bien car elles ne comprennent pas la langue et très peu car elles ne veulent pas aller à des soirées ou des spectacles.

Participez-vous à des animations culturelles en langue occitane ou bien des personnes de votre famille?

Chorale		
Oui	Non	Total
5	39	44
11%	89%	100%

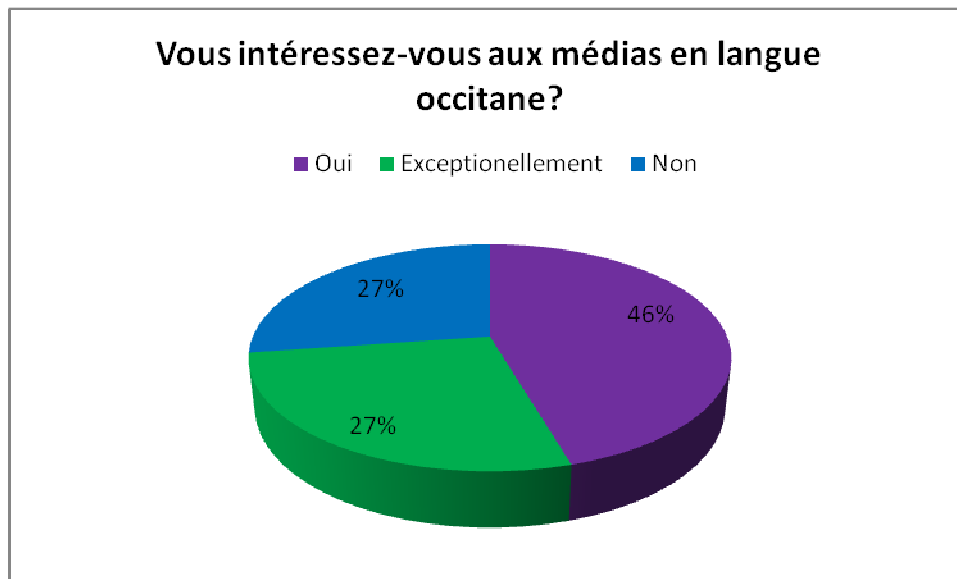
Théâtre		
Oui	Non	Total
17	27	44
39%	61%	100%



La commune de Oueilloux a un groupe de théâtre bilingue, par conséquent 39% soit plus d'un quart des personnes interrogées s'est un jour investie, elle ou un membre de sa famille dans cette troupe d'amateur. En ce qui concerne la chorale ; quelques habitant chantent dans deux chorales, dont une de jeunes chanteurs (moins de 25 ans) et quelques uns dans une d'enfant il ya quelques années.



Vous intéressez-vous aux médias en langue occitane? (radio, émission télé, journaux...)			
Souvent	Exceptionnellement	Jamais	Total
20	12	12	44
46%	27%	27%	100%

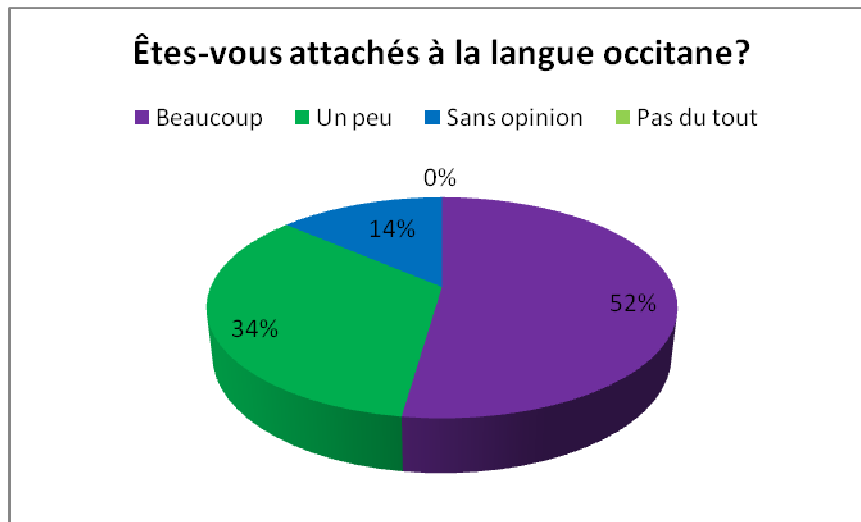


46% des personnes interrogées s'intéressent aux médias en occitan et 27% s'ils voient ou entendent des informations en langue occitane s'y intéressent. 27% ne s'y intéressent pas du tout. En ce qui concerne les gens que cela intéresse, nombre d'entre eux trouvent qu'ils n'y en a pas beaucoup, que se soit dans la presse, à la télévision ou à la radio ou bien pas en gascon, le parler local à Oueilloux.

4 - Représentation de la langue

Attachement

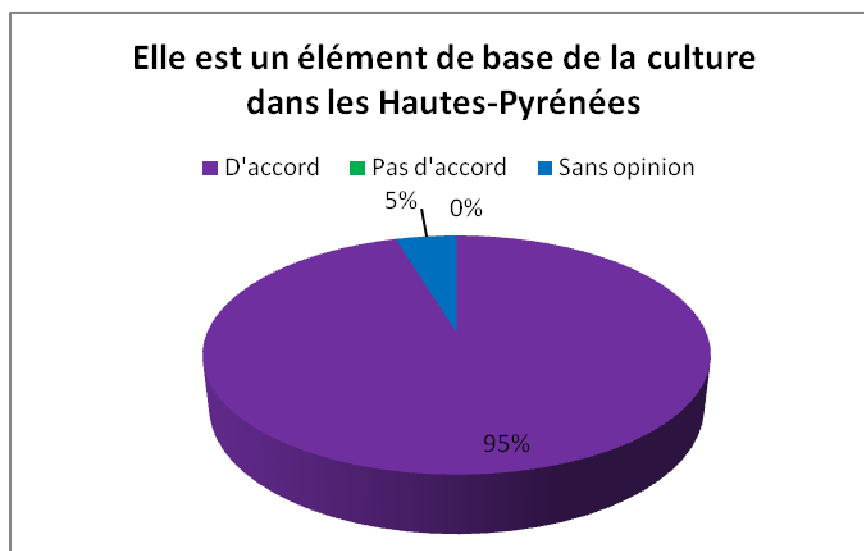
Êtes-vous attachés à la langue occitane?				
Beaucoup	Un peu	Sans opinion	Pas du tout	Total
23	15	6	0	44
52%	34%	14%	0%	100%



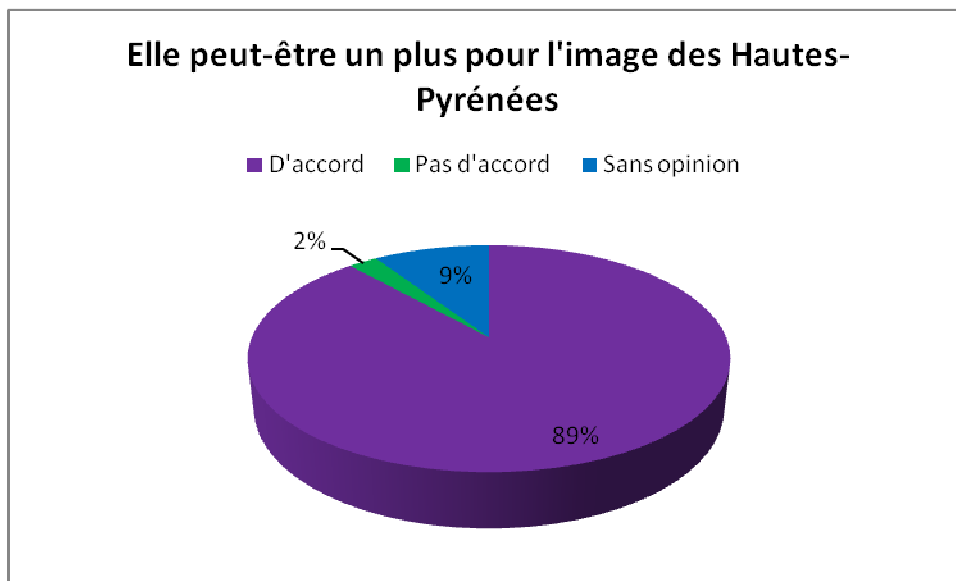
Grâce à cette question nous pouvons noter un très grand attachement à la langue. En effet, 86% des personnes interrogées tiennent à la langue dont la moitié 51% qui y tiennent beaucoup.

Quel est votre avis?

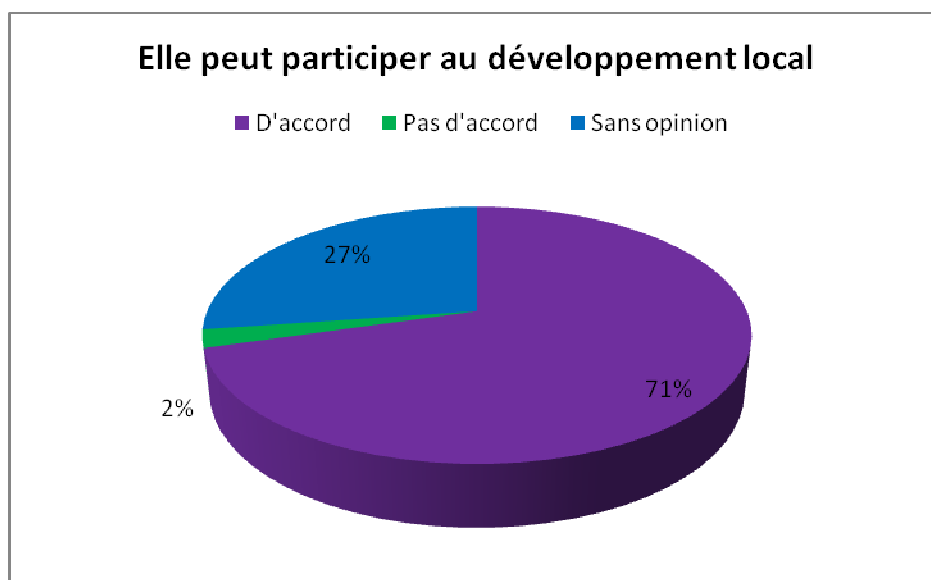
Elle est un élément de base de la culture dans les Hautes-Pyrénées			
D'accord	Pas d'accord	Sans opinion	Total
42	0	2	44
95%	0%	5%	100%



Elle peut-être un plus pour l'image des Hautes-Pyrénées			
D'accord	Pas d'accord	Sans opinion	Total
39	1	4	44
89%	2%	9%	100%



Elle peut participer au développement local			
D'accord	Pas d'accord	Sans opinion	Total
31	1	12	44
71%	2%	27%	100%



A ces trois questions, les réponses des familles sont assez unanimes. Les habitants considèrent que la langue est un facteur dynamisant pour notre région et quelle joue un rôle important et très positif pour le tourisme.

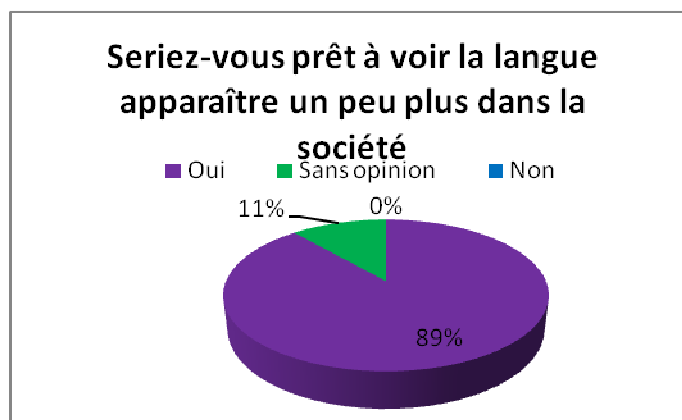
On peut la laisser disparaître, une langue régionale n'a aucun intérêt			
D'accord	Pas d'accord	Sans opinion	Total
0	43	1	44
0%	98%	2%	100%



Les familles du village sont à 100% contre le fait que la langue régionale disparaisse un jour, mais craignent que cela ne finisse par arriver.

Ces quatre mêmes questions ont été posées aux personnes interrogées lors de l'enquête socio-linguistique réalisée en 1995 par le Conseil Général des Hautes-Pyrénées (annexe 2). Nous constatons que les pourcentages sont en moyenne légèrement plus favorables, notamment en ce qui concerne le fait que la langue soit un élément de base de la culture de ce département et qu'elle puisse participer au développement local.

Seriez-vous prêt à voir la langue apparaître un peu plus dans la société (panneaux bilingues...)			
Oui	Sans opinion	Non	Total
39	5	0	44
89%	11%	0%	100%



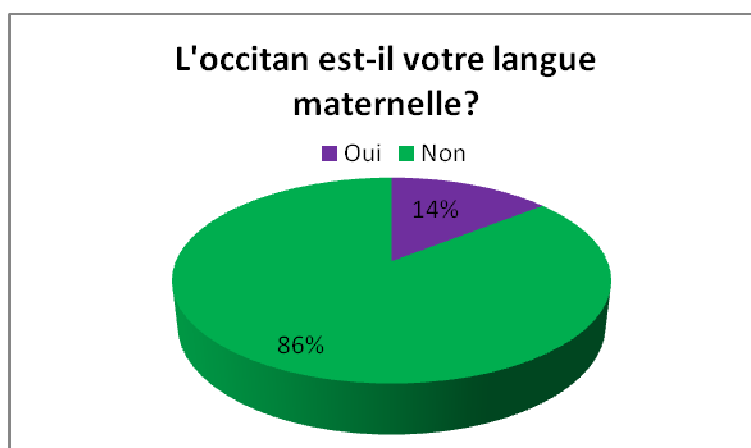
89% des familles pensent que la langue à tout à fait sa place au sein de notre société.

Dans cette commune la langue apparaît déjà grâce à la troupe de théâtre bilingue et aux panneaux des rues en occitan. Cela ne les gênent pas même si certains avoue que cela peut être un peu compliquer d'avoir une adresse en occitan. Notamment pour les administrations car la langue n'est pas connu de tous et que bien souvent il faut épeler l'adresse.

Transmission de la langue

Ces questions étudient chaque habitant de façon individuelle, l'échantillon est donc les 132 habitants.

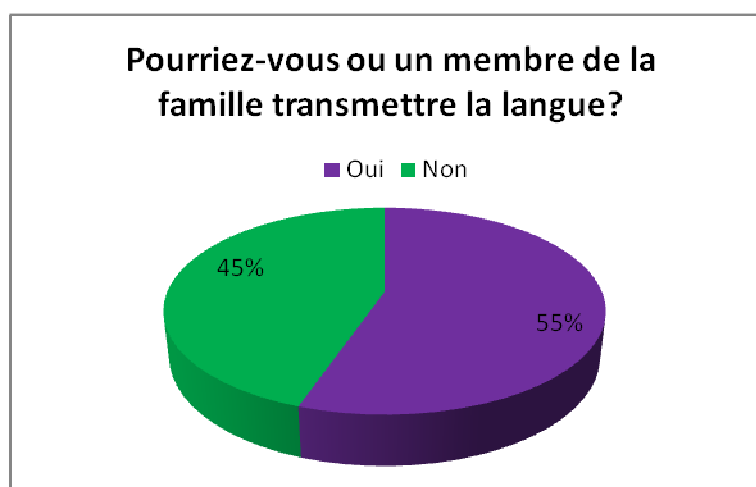
L'occitan est-il votre langue maternelle?		
Oui	Non	Total
19	113	132
14%	86%	100%



L'occitan est la langue maternelle pour moins d'un quart de la population du village.

Ces questions s'intéressent uniquement aux habitants qui ont plus de 25, donc 85 habitants, afin de savoir quel est la situation de la transmission dans le village de Oueilloux.

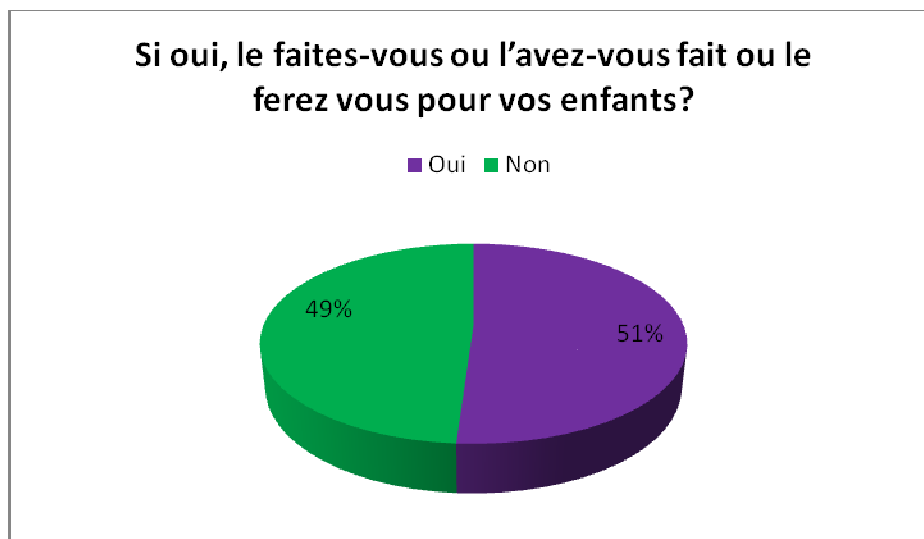
Pourriez-vous ou un membre de la famille transmettre la langue?		
Oui	Non	Total
47	38	85
55%	45%	100%



55% des plus de 25 ans pourraient transmettre la langue à ceux qui désirent la connaître, notamment à leurs enfants.

Cette question ne prend en compte que les personnes susceptibles de transmettre la langue, c'est-à-dire les 47 habitants qui ont répondu « oui » à la question précédente.

Si oui, le faites-vous ou l'avez-vous fait pour vos enfants?		
Oui	Non	Total
24	23	47
51%	49%	100%

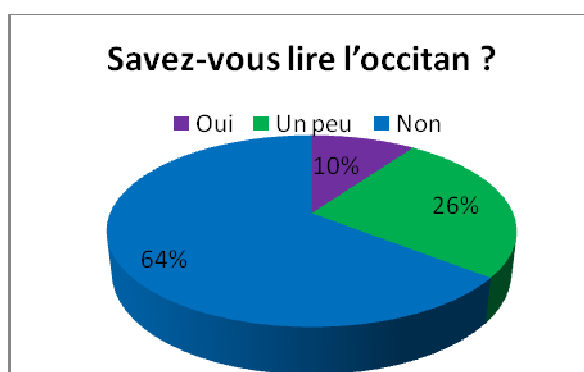


La moitié de ces personnes capable de transmettre la langue, le font, l'ont déjà fait avec leurs enfants ou ont le désir de le faire avec leurs futurs enfants. Certains grands-parents ont transmis la langue à leurs petits enfants, d'autres la transmettent encore actuellement.

Lecture et écriture de l'occitan

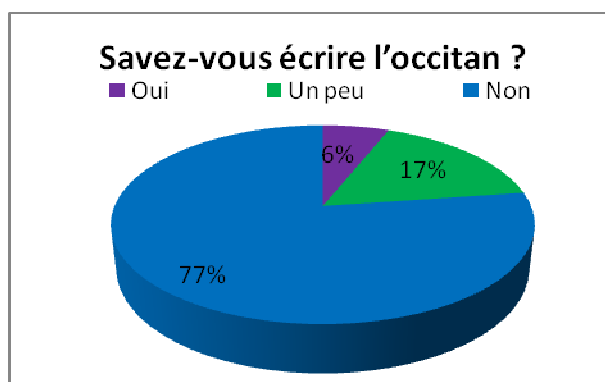
Les questions concernant la lecture et l'écriture de l'occitan touchent la totalité de l'échantillon soient les 132 habitants.

Savez-vous lire l'occitan ?			
Très bien	Un peu	Pas du tout	Total
13	34	85	132
10%	26%	64%	100%



36% de la population du village sait lire en occitan dont 10% très bien.

Savez-vous écrire l'occitan ?			
Très bien	Un peu	Pas du tout	Total
8	22	102	132
6%	17%	77%	100%



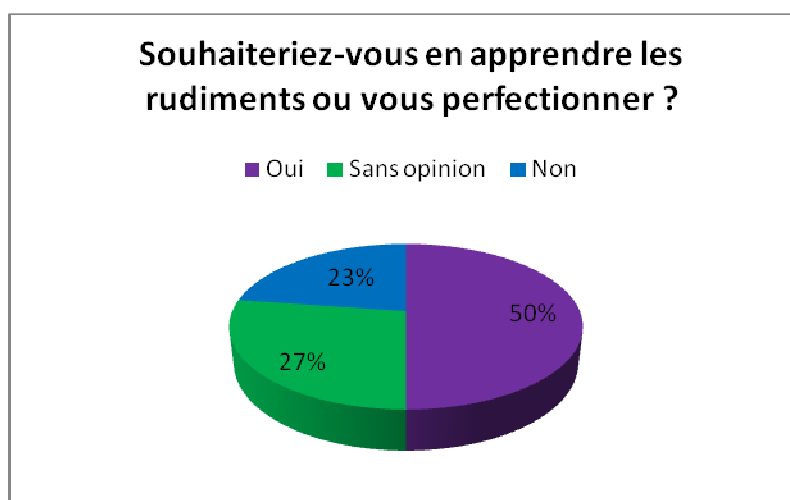
Moins d'un quart des habitants sait écrire en occitan, 23% seulement 6% très bien.

Ainsi nous constatons que très peu de gens savent lire et écrire en occitan et encore moins écrire que lire. Il faut cependant remarquer que les 5 enfants moins de 6 ans du village sont totalisés dans la partie « non ». De plus, comme nous le verrons ceux qui écrivent en langue régionale l'ont appris à l'école ou en cours de langue. Pour la lecture, certains de ceux qui lisent un peu mais n'écrivent pas ont appris seul en lisant la presse ou autre. C'est cela qui explique la différence entre les gens qui sont capables de lire et d'écrire. Parmi ceux qui lisent bien et qui écrivent bien, c'est qu'ils en font leur métier ou qu'ils l'ont appris très jeunes à l'école primaire ou bien en cours d'adulte car cet apprentissage n'est pas qu'oral mais passe par la lecture et l'écriture.

Il en est de même pour ceux qui lisent et écrivent un peu, car ils ont appris pour la plus part au collège ou au lycée en option. Les gens dont l'occitan est la langue maternelle, les plus de 65ans, malgré qu'ils parlent très bien la langue ne lisent pas et n'écrivent pas en occitan, pour eux c'est une langue simplement orale, puisqu'ils ont appris à écrire en français en allant à l'école.

Cette question concerne 44 les familles.

Souhaiteriez-vous en apprendre les rudiments ou vous perfectionner ?			
Oui	Sans opinion	Non	Total
22	12	10	44
50%	27%	23%	100%

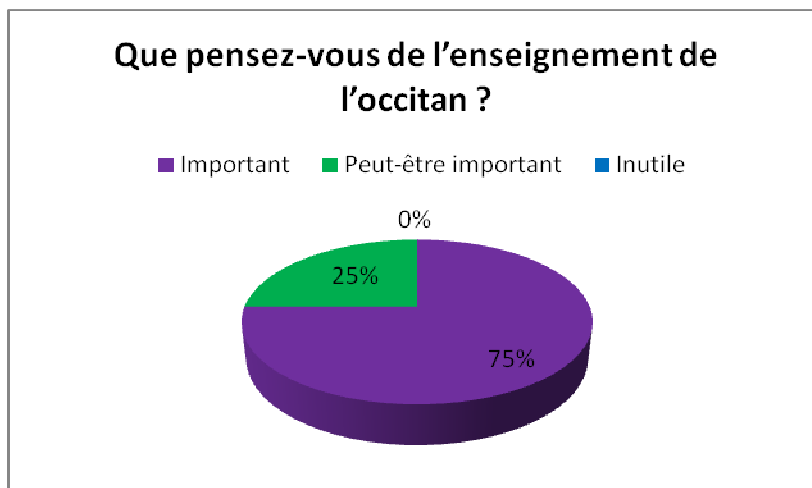


50% des personnes interrogées envisageraient de se perfectionner. 27% n'y a pas pensé et 23% ne le souhaiterait pas. Cependant certains facteurs posent souvent problèmes, notamment le manque de temps.

Enseignement

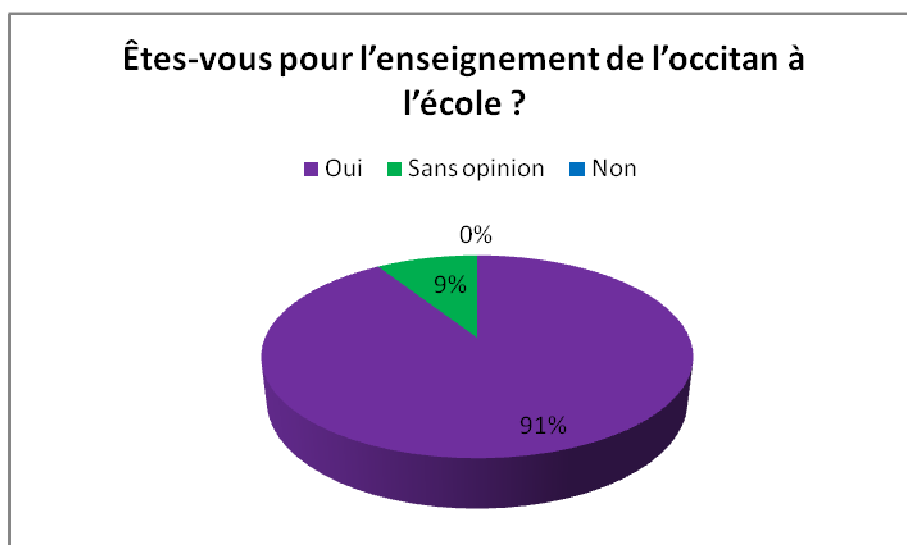
Les questions sur l'enseignement concernent les 44 familles de la commune.

Que pensez-vous de l'enseignement de l'occitan ?			
Important	Peut-être important	Inutile	Total
33	11	0	44
75%	25%	0%	100%



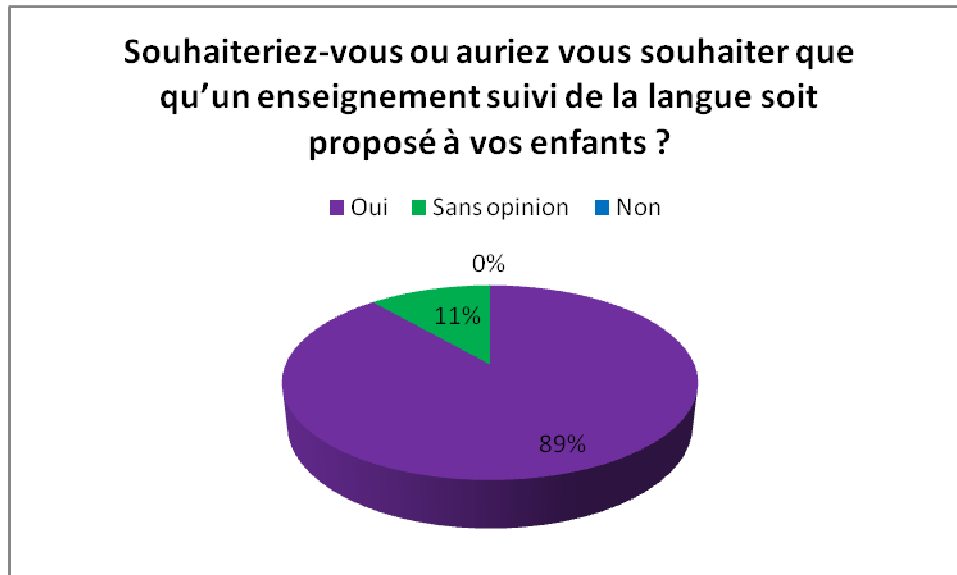
75% des personnes interrogées dans le village pensent qu'il est important d'apprendre l'occitan à l'école. 25 % sont moins catégoriques et pensent que cela peut-être important. Aucun habitant ne pense que c'est inutile. C'est donc une vision très positive de l'enseignement de l'occitan

Êtes-vous pour l'enseignement de l'occitan à l'école ?			
Oui	Sans opinion	Non	Total
40	4	0	44
91%	9%	0%	100%



La quasi-totalité, 91% des personnes interrogées dans le village est pour l'enseignement de l'occitan à l'école. Seul 9% dit ne pas y avoir pensé et aucun n'est contre. 57

Souhaiteriez-vous ou auriez vous souhaiter que qu'un enseignement suivi de la langue soit proposé à vos enfants ou petits-enfants ?			
Oui	Sans opinion	Non	Total
39	5	0	44
89%	11%	0%	100%



Nettement moins de personnes interrogées dans le village, 89% souhaiterait ou aurait souhaité que son enfant apprenne l'occitan, par rapport à ceux qui sont pour 91% l'enseignement de l'occitan à l'école. Cela montre que très peu trouve qu'il s'agit d'une bonne initiative pour la langue mais n'oserait pas que son enfant l'apprenne en classe. Seul 11% dit ne pas y avoir pensé.

Ces quelques questions dévoilent que les gens ont une vision positive de l'enseignement, en effet beaucoup se rendent compte qu'ils ne sont pas capable d'apprendre l'occitan à leurs enfants et ne veulent pas que la langue disparaisse. Pour eux l'école est le meilleur moyen de maintenir la langue actuellement, car la transmission naturelle est possible que dans quelques familles.

Bilan de l'enquête

Pratique de la langue

Cette partie sur la pratique de la langue est basée tout d'abord sur le fait que les gens parlent ou non en occitan. En ce qui concerne le village, on peut dire que la langue est assez utilisée. En effet, 49% des habitants connaissent la langue régionale, dont 33% couramment. Ce chiffre est relativement élevé, mais si on étudie la question selon la tranche d'âge on remarque quelques différences. Plus de la moitié des 45/65 ans parlent bien la langue, et les plus de 65 savent presque tous parler en occitan. Cependant, ce n'est pas du tout la même chose pour les générations les plus jeunes qui parlent beaucoup moins l'occitan. Certes ils sont moins nombreux que les plus de 45 ans à parler mais la langue reste présente chez beaucoup de moins de 45 ans. De plus nous constatons que 35% des étudiants ou écoliers disent parler la langue d'oc.

Maintenant regardons comment tous ces habitants ont appris à parler l'occitan. 74% de ces personnes à appris grâce à la transmission familiale. Ce chiffre est très important mais le bilan est différent si on l'étudie, une fois de plus par tranche d'âge. Effectivement, beaucoup ont appris par la transmission naturelle, mais il s'agit des personnes les plus âgées. La totalité des plus de 65 ans a appris en famille à parler en occitan, les 45/65 et 25/45 eux ont été initiés par la famille à 89%, les autres dans la tranche d'âge des 45/65 ans ont appris avec des amis. Les plus jeunes eux ont appris l'occitan pour la grande majorité à l'école, 84%, mais aussi quelques uns de la tranche d'âge des 25/45 ans. Ceci montre bien que la transmission naturelle a bien fonctionné pendant des années. Mais nous distinguons avec ces chiffres qu'elle ne suffit plus, que l'école a pris tout doucement le relais chez les 25/45 ans mais que chez les plus jeunes c'est l'école qui permet que la langue soit transmise.

Nous pouvons enfin remarquer que malgré le fait que beaucoup de personnes savent parler la langue régionale, tous ne le font pas au quotidien. Il ne s'agit pas forcément des plus jeunes qui eux parlent la langue à l'école, certes il est plus rare qu'ils parlent que les autres générations, mais ils ont l'occasion de dialoguer en occitan. Se sont les 25/45 ans qui parlent le moins en occitan. Les plus de 45 ans, eux sont plus nombreux à parler et le font plus régulièrement et notamment les plus de 65 ans.

Ensuite, les habitants du village en moyenne parlent le plus en occitan entre eux, avec les voisins et en famille. Mais encore une fois, selon la tranche d'âge les choses varient. Les moins de 25 ans parlent le plus la langue régionale à l'école, les 25/45 et les 45/65 parlent plus en famille et les plus de 65 ans davantage avec les voisins. On notera que pour certain, la langue est présente au travail.

Enfin en ce qui concerne la compréhension de la langue, elle est généralement bien comprise par la population du village, même par la tranche d'âge la plus jeune, cela prouve bien sa présence au sein du village est relativement importante, notamment grâce à la volonté du Conseil Municipal et à la troupe de théâtre bilingue.

La langue dans ce village des Hautes-Pyrénées est bien pratiquée par les habitants et grâce à la transmission de quelques parents ou grands-parents et de l'enseignement à l'école, elle reste même bien vivante.

La présence de la langue

Comme je l'ai déjà évoqué auparavant, ce village s'est particulièrement investi pour la culture occitane, puisque la langue apparaît dans une inscription sur la façade de la salle des fêtes, tous les noms des rues sont en occitan et enfin certains amateurs de théâtre peuvent jouer sur scène dans les deux langues occitan/français.

C'est donc ce que nous allons confirmer en étudiant la présence de la langue et de la culture occitanes dans le village. Ainsi, plus des trois quart des personnes interrogées, 77% affirment entendre la langue régulièrement, dont plus de la moitié tous les jours. De plus, seulement 2% de la population ne l'entend jamais. Ce qui est plus surprenant encore c'est que 57% des ces personnes entend le plus souvent la langue avec le voisinage. Preuve que la langue régionale est bien présente à Oueilloux entre voisins. Ensuite, à égalité ils l'entendent en famille, avec les amis, mais aussi au travail.

Pour ce qui est des animations culturelles, un peu plus de la moitié des personnes interrogées s'y intéressent, dont un quart qui va souvent à des spectacles ou des soirées en gascon et un second quart de temps en temps. De plus, dans 11% des familles, un membre à un jour fait partie d'une chorale et 61% de la troupe de théâtre bilingue du village. Actuellement, la troupe de théâtre compte une quinzaine d'acteurs amateurs entre 8 ans et plus de 70 ans.

Enfin, 72% des familles disent s'intéresser aux médias dont 46% régulièrement, malgré le fait qu'ils trouvent que les médias en langue régionale soient trop rares.

La représentation de la langue

86% de la population du village se dit attachée à la langue et à la culture occitanes dont la moitié qui y est très attachée. En outre, plus des trois quart des habitants interrogés pensent que l'occitan est un élément de base de notre culture et un plus pour l'image des Hautes-Pyrénées d'un point de vue touristique. Un peu moins des trois quart de ces mêmes personnes pensent que la langue peut participer au développement local. Ces questions avaient été posées lors d'une enquête réalisée par le Conseil Général des Hautes-Pyrénées. En étudiant les résultats qui se situent en annexe, nous constatons que les résultats sont légèrement plus favorables à la langue que lors de cette enquête.

Enfin, la totalité des personnes interrogée refuse de voir disparaître la langue, avec une certaine crainte que cela puisse arriver et 88% pensent que de voir apparaître la langue dans la région, comme à Oueilloux par exemple pour les noms de rue en langue régionale est très positif. Les autres n'ont pas pensé à cette question mais ne pensent pas pour autant que cela soit négatif.

Somme toute, il est incontestable de dire que pour les habitants de ce village des Hautes-Pyrénées, la langue et la culture occitanes sont importantes pour eux et pour l'image de la région.

La transmission de la langue et de son écriture

A Oueilloux, l'occitan, « le patois » comme beaucoup disent de façon affective, est la langue maternelle de 14% des habitants. De plus, nous pouvons constater que 55% des habitants seraient en possibilité de transmettre la langue et que seulement la moitié l'a fait ou bien le fait avec ses enfants. C'est donc une grande partie de la population qui ne transmet plus son savoir comme autrefois aux jeunes générations, mais qui en serait capable.

En ce qui concerne la lecture et l'écriture, il s'agit d'un élément bien particulier, car très peu de personnes lisent, 36% et écrivent, 23% en occitan. Ces faibles résultats s'expliquent car pour les plus âgés la langue régionale est une langue orale, qu'on leur a transmise et qu'ils ont transmise à l'oral. Les personnes qui en sont capables sont ceux qui l'ont étudiée à l'école ou en cours de langue régionale. Un peu plus de personnes lisent l'occitan car ils ont fait l'effort d'essayer seul, par exemple à lire les journaux ou des articles en langue régionale.

C'est certainement tous ces éléments qui expliquent que les personnes interrogées soient aussi favorable à l'enseignement de l'occitan. Comme nous l'avons dit, se sont des personnes relativement attachés à la langue et à la culture occitanes qui refusent de les voir disparaître. Cependant ils se rendent compte que la transmission naturelle à un certain moment à diminuer puisque les générations les plus jeunes parlent moins la langue. On peut donc en conclure qu'une alternative est nécessaire, dans le cas où la transmission naturelle n'est plus effectuée.

Ainsi se justifie les chiffres des questions concernant l'enseignement de l'occitan à l'école. Effectivement, les trois quart des familles trouvent que c'est important d'enseigner l'occitan aux enfants et les autres que cela peut-être important. Aucune ne pense que c'est inutile. Enfin 93% pensent que se serait bien de proposer aux enfants l'enseignement de l'occitan et 90% souhaiteraient a ou aurait souhaité que leurs enfants apprennent la langue régionale à l'école. Les autres personnes n'y ont pas spécialement pensé mais ne sont pas potentiellement contre que les enfants puissent apprendre l'occitan à l'école.

A ce sujet, en ce qui concerne l'enseignement de la langue occitane dans les Hautes-Pyrénées, voici les chiffres :

- 19 collèges sur 20 dans le département proposent une option occitan et initiation généralisé pour les classes de sixième, soit 32% des collégiens qui étudient la langue régionale.
- 3 Calandretas et 150 élèves en tout.
- 4 sites bilingues publics et 150 élèves également.
- Enseignement d'initiation grâce à un partenariat des collectivités territoriales avec l'Education Nationale et l'association Parlem. 100 classes, 61 écoles, 32 communes, 4 SIVOS et 4 Communautés de Communes. 22% maternelle et 11% primaire.

Une partie relativement importante des jeunes de ce département a accès, s'il le souhaite, d'une manière ou d'une autre (calandreta, bilinguisme, initiation ou bien encore en option), à l'apprentissage de la langue régionale

Conclusion

Nous pouvons conclure que la langue et la culture occitanes sont importantes pour les habitants du village de Oueilloux. Pour la population elle est une réalité concrète et même pour ceux qui ne la parlent pas au quotidien, voir même pas du tout. Une certaine partie des habitants est capable de parler la langue et la comprend et ils sont encore nombreux à l'employer au quotidien. La commune de Oueilloux est un cas bien particulier en ce qui concerne la culture et la langue régionales. En effet, en plus de tous les éléments déjà cités, il est important de signaler que trois habitants vivent au quotidien de cette langue. Ceci n'est donc pas neutre pour l'image que les gens peuvent se faire de l'occitan, ce n'est pas seulement une partie du patrimoine, mais la langue régionale crée des emplois. Les habitants vivent donc dans une atmosphère propice au développement de la langue régionale.

Certes la transmission est devenue aléatoire, car la grande majorité des plus jeunes du village, ne parlent pas la langue couramment, et même pour certains pas du tout, et surtout de façon irrégulière, par manque d'interlocuteurs. En effet, à la maison, même si un membre de l'entourage a la possibilité de s'exprimer en occitan, il est rare que les conversations se fassent en famille en langue régionale. Mais les personnes qui souhaitent maintenir et faire vivre la langue peuvent conter sur un contexte dans le département des Hautes-Pyrénées qui y est particulièrement favorable. En effet, le Conseil Municipal de la commune de Oueilloux à la volonté d'œuvrer pour la conserver et la valoriser, comme par exemple à travers les noms des rues en occitan. De plus, le département est aidé en ce qui concerne la langue régionale par la Région Midi-Pyrénées et le Conseil Général, comme il est possible de le remarquer grâce aux éléments que j'ai pu récupérer lors de mon stage au service de la SDAC au pôle Culture Occitane et Territoire (annexes 3, 4, 5, 6). En ce qui concerne l'enseignement (annexes 7,8), les Hautes-Pyrénées comptent trois Calandretas, quatre écoles bilingues, plus d'une quinzaine de collèges qui proposent une option occitan et enfin plus d'une trentaine de communes dans lesquelles interviennent des « caminaires » de l'association Parlem (annexe 9). Ainsi, la transmission familiale a peu à peu laissé place à l'enseignement pour apprendre la langue régionale aux jeunes générations. C'est certainement tout cela qui explique que de nombreux jeunes de la commune manifestent un regain d'intérêt pour la langue et la culture de la région et l'apprennent à l'école ou en option au collège et au lycée. C'est grâce à la détermination de cette jeune génération que la langue peut rester vivante.

En conséquence, nous pouvons dire que si dans ce village il y a une certaine dynamique en faveur de la langue et de la culture occitanes, c'est en partie grâce à la volonté politique actuelle mais aussi grâce au désir de la population de faire vivre ce patrimoine local. Malgré tous ces efforts et cet intérêt, ce n'est peut-être pas encore assez suffisant pour permettre à cette langue et à sa culture de retrouver sa vivacité d'antan en territoire occitan. Cependant, l'exemple du village de Oueilloux et de ses habitants sont un bel espoir pour la langue et la culture régionales.

Bibliographie

Monographies

► Titre : *La langue occitane* [texte imprimé] / Pierre Bec
Alphabet du titre : latin
Auteur : Bec, Pierre (1921-....)
Date : 1986
Langues : français
Pays : France
Editeur : Paris : Presses universitaires de France
Description : 1 vol. (127 p.) : Carte; 18 cm
ISBN : 2-13-039639-9
Annexes : Bibliogr. 125-126 p. Chronol. 124 p.
Collection : Que sais-je ? 1059
Sujets : La langue occitane et son évolution
Origine de la notice : Aleph
Bec, Pierre. *La langue occitane*. Paris : Presses universitaires de France, 1986. 124p.

► Titre : *Le sourd et le bègue* [texte imprimé] / Philippe Martel
Alphabet du titre : latin
Auteur : Martel, Philippe
Date : 2007
Langues : français
Pays : France
Editeur : Presses universitaires de la méditerranée
Description : format 16 × 24, 192 p
ISBN : 978-2-84269-801-0
Annexes : Personnages principaux. p183- 186p. Bibliogr. 187-188 p.
Collection : Collection « Etudes occitanes » n°2
Sujets : L'école française et l'occitan.
Origine de la notice : site internet des presses universitaires de la méditerranée

Martel, Philippe. *Le sourd et le bègue*. Presses universitaires de la méditerranée, 2007. 192 p.

Acte de colloques

► Actes du colloque de l'IUFM de Tarbes, 20,21 novembre 2009 / textes, films, actes audio réunis par l'IEO ,
Publication de l'IEO ,2010 – 2 DVD-ROM. –
Actes du colloque de l'IUFM de Tarbes, 20,21 novembre 2009 / textes, films, actes audio réunis par l'IEO ,
Publication de l'IEO ,2010 –2 DVD-ROM. –

Rapport d'étude

► *Pratique, présence et représentation de l'occitan dans les Hautes-Pyrénées* / Conseil Général Hautes-Pyrénées – Tarbes, septembre 1995. 500f ; 30 cm. – Rapport d'étude : Conseil Général : Hautes-Pyrénées : Tarbes : 1995 Conseil Général, Hautes-Pyrénées Enquête socio-linguistique Conseil Général, Hautes-Pyrénées . *Pratique, présence et représentation de l'occitan dans les Hautes-Pyrénées*. 1995. 500 Rapport d'étude: Tarbes: 1995

► *Pratiques et représentations de l'occitan* / Conseil Général Pyrénées Atlantiques – Pau, septembre 1994. 60f ; 30 cm. – Rapport d'étude : Conseil Général : Pyrénées Atlantiques : 1994. Conseil Général, Pyrénées Atlantiques Enquête socio-linguistique
Général Pyrénées Atlantiques. *Pratiques et représentations de l'occitan*. 1994. 60p. Rapport d'étude Pau : 1994

► *Occitan Pratiques et représentations dans la région Languedoc-Roussillon* / Région Languedoc-Roussillon – Montpellier, mai et juin 1991. 57f ; 30 cm. – Rapport d'étude : Région: Languedoc-Roussillon: mai et juin 1991. Région Languedoc-Roussillon
Enquête socio-linguistique
Région Languedoc-Roussillon. *Occitan Pratiques et représentations de l'occitan dans la région Languedoc-Roussillon*. Mai et juin 1991. 57p. Rapport d'étude Montpellier : 1991

Site web

► Histoire de la langue occitane : fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_l'Occitanie
Wikipédia. Histoire de la langue occitane. [en ligne]. [consulté le 13 novembre]. Disponible sur internet : fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_l'Occitanie

► Données historiques de l'occitan :

www.laportadoc.eu/fichiers/utilisateurs/14/fichiers/pages/survol_histoire_o...

► Ouvrages sur l'occitan et les langues régionales à l'école :

www.felco-creo.org/mdoc/docs/t_doc_2

► Histoire de l'occitan à l'école :

www.ia24.ac-bordeaux.fr/fileadmin/contributeurs/pdf/langues/OC/Argumentaire.pdf

► Généralité sur la langue et la culture occitanes : www.wikipedia.org/wiki/Occitan

Annexes

Annexe 1 : Document du Conseil Général des Hautes-Pyrénées sur les noms de villages en occitan.

Annexe 2 : Résultats d'une partie de l'enquête du Conseil Général des Hautes-Pyrénées de 1995.

Annexe 3 : Partie du rapport de stage que j'ai réalisé au mois d'avril concernant une partie des actions menées par le département des Hautes-Pyrénées pour la langue et la culture occitane.

Annexe 4 : Document du Conseil Général des Hautes-Pyrénées sur le vocabulaire.

Annexe 5 : Document du Conseil Général des Hautes-Pyrénées sur le bigourdan.

Annexe 6 : Document du Conseil Général des Hautes-Pyrénées sur le concours bigourdan d'expression gasconne de 2010.

Annexe 7 : Document du Conseil Général des Hautes-Pyrénées sur l'enseignement de l'occitan (2008)

Annexe 8 : Document Document du Conseil Général des Hautes-Pyrénées sur l'enseignement de l'occitan (2009)

Annexe 9 : Plaquette du partenariat du Conseil Général des Hautes-Pyrénées et de l'association Parlem

Annexe 3 :

Le Conseil Général des Hautes-Pyrénées a été une des premières collectivités territoriales de la région Midi-Pyrénées à marquer sa volonté de développer et de valoriser la langue et la culture occitanes. En effet, en 1992 il était un des premiers à créer un pôle culture occitane. Aujourd'hui seulement quatre des Conseil Généraux de Midi-Pyrénées ont un service pour la culture et la langue occitane dont les Hautes-Pyrénées. Il s'agit du Tarn, de l'Aveyron et du Gers. Dans les Hautes-Pyrénées, il y a un chargé de mission et un assistant technique en ce qui concerne la culture occitane.

Son action la plus significative concerne la transmission de la langue, particulièrement en accompagnant l'enseignement scolaire. Sont présents pour faire le lien avec l'Education Nationale deux conseillers pédagogiques en occitan. Pour illustrer cette présence de l'occitan dans les écoles des Hautes-Pyrénées, je joints en annexe une plaquette éditée par le Conseil Général.

A la demande des professeurs des écoles, les intervenants de l'Association Parlem, financés à parité par le Département et la Commune, assure une initiation à l'occitan.

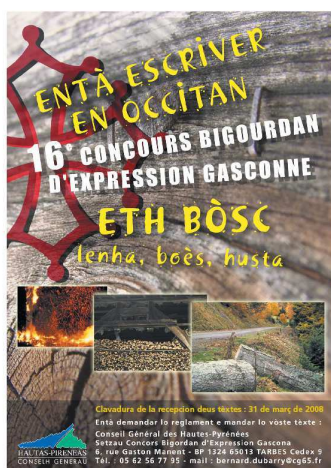
De plus, des activités pédagogiques d'accompagnement (théâtre, danses traditionnelles, éditions) sont organisés par le Conseil Général pour les écoles et les collèges intéressés, ainsi que le concours bigourdan d'Expression Gascogne qui affirme, d'année en année, comme un outil pédagogique efficace. Cette année, le projet commun des conseillers pédagogiques et du conseil Général fut l'adaptation d'un livre en occitan en représentation de théâtre « Palhassa », jouée par la C.K.C pour les écoliers qui étudient l'occitan. Pendant l'année les enfants travaillent sur un projet pédagogique lié à la pièce. Plus de 1500 enfants ont assisté à cette pièce en 2009-2010 dans sis lieux de représentation.



Pièce de théâtre « Palhassa » en 2009



Sarrabantèna en 2008



Affiche du 16° concours bigourdan d'expression gasconne

Un soutien financier est également apporté aux écoles associatives calandretas. En effet, en 1993 fut créée la calandreta de Laloubère et une autre à Bagnères de Bigorre en 1995-1996. En primaire 15% des élèves bénéficient d'une initiation à l'occitan dans 150 classes. L'enseignement bilingue est proposé à environ 300 élèves dans 4 écoles publiques et 3 calandretas. Par ailleurs, plus de 30% des collégiens étudient la langue régionale.

L'action du Conseil Général vise également à impulser ou soutenir des projets permettant à l'occitan de participer à la vie culturelle du département. Des aides et des partenariats sont proposés aux associations pour des activités dynamiques : hestjada de Bigorre, festivals, émissions radiophoniques en gascon, éditions, collectage et restitution de la mémoire populaire, etc. Le Conseil Général aide également les communes en ce qui concerne le développement de la signalétique en gascon. Des initiatives innovantes permettent aussi d'améliorer l'image et le rôle de la culture occitane dans la société comme l'expérience menée en maison de retraite pour valoriser la langue maternelle des résidents opération « lenga de casa ». Plusieurs collectivités départementales, dont celles des Hautes-Pyrénées, se sont associées à une réflexion commune initiée par la région en vue de mutualiser les efforts pour le développement de l'atout culturel et social que représente notre dimension occitane. Dans l'actualité des projets, en plus de tout l'engagement habituel nous pouvons noter une enquête socio-linguistique sur la pratique et l'image de la langue régionale qui doit être menée en 2010, et ce travail constituera la première concrétisation de cette volonté commune. Puis un projet qui se sépare en deux pôles, un concernant les maisons de retraite et qui sera une partie du travail de mon stage et un sur la petite enfance.



Soirée de la Hestjada



Chants d'enfants



Elèves d'un collège recevant le dictionnaire édité par le Conseil Général



Signalétique en gascon

Tous les trimestres, les habitants des Hautes-Pyrénées reçoivent chez eux le magazine d'information du Conseil Général. Il traite de l'actualité dans le département au travers de reportages sur les projets et les événements organisés par le Conseil Général. Une page est réservée à la langue et à la culture régionale.

